



RAPPORT MORAL

ANNÉE 2021-2022

Coexist
ÉDUCATION • JEUNESSE • LAÏCITÉ



Sommaire

RAPPORT MORAL 2021-2022
COEXISTER FRANCE

INTRODUCTION

Amine Hjej - Page 4

Actions et impacts de Coexister VIVRE ET DEFENDRE LA COEXISTENCE ACTIVE

Page 7

Les écosystèmes de Coexister COLLABORER POUR DÉMULTIPLIER LES IMPACTS DE COEXISTER

Page 35

La gouvernance de Coexister EXPERIMENTER LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Page 41

REMERCIEMENTS

Page 45

CONCLUSION

Anne Plouy - Page 49

ASSISES

Le tampon suivant signifie que ce sont des projets qui ont été adoptés pendant les Assises 2018 de Coexister France.

Les Assises sont une grande période de réflexion de 6 mois, suivie d'un week-end de restitution, où tous les membres des branches du Mouvement Coexister peuvent se réunir et participer à un temps d'intelligence collective, collaborative et participative.

Les Assises ont pour prérogatives principales :

- Préciser les 12 notions de l'identité de Coexister (la fondation, notre intuition, nos principes, notre vision, notre finalité, nos activités, nos valeurs, notre plaidoyer, notre nature, notre organisation, notre gouvernance, notre cadre)
- Définir une feuille de route de travail sur trois ans pour cadrer la stratégie et la politique du futur Bureau National pour 6 ans.



Introduction

Par Amine Hjej,
Président de Coexister

.....

Chers lecteurs, chères lectrices,

Ce rapport moral marque la fin de la 13^{ème} année associative de Coexister. 13 ans déjà que Coexister fait de la diversité de convictions un moteur au service de la cohésion sociale, que nous créons des espaces de vivre ensemble partout en France. 13 années qu'on permet de vivre des expériences simples, vraies et si essentielles à la construction du citoyen ou de la citoyenne en chacun-e de nous et, in fine, d'une société unie et plus inclusive. Après 7 ans en tant que bénévole et 1 an en tant que président de Coexister, je vois avec reconnaissance et fierté tout ce qui a été accompli, toujours avec une grande solidarité malgré les difficultés traversées.

La conjoncture de l'année 2021-2022 promettait une année compliquée pour la cohésion sociale en France. D'une part, nous avons assisté à un certain recul de la crise sanitaire, une très bonne nouvelle en soi mais avec des incertitudes quant aux habitudes sociales et aux priorités individuelles. D'autre part, et cela était prévisible au vu des débats publics des dernières années, la période électorale s'est avérée particulièrement difficile, avec des discours de haine à l'encontre des minorités qui semblent se banaliser et faire leur chemin dans les urnes.

En prévision de cette conjoncture et de ses effets potentiels, le conseil d'administration a décidé pour l'année 2021-2022 de concentrer sa stratégie sur le développement des leviers éducatifs et du plaidoyer pour rendre audible le message et l'action de Coexister. Cela s'est manifesté par des actions et des résultats très concrets. D'une part, nous avons consolidé nos partenariats stratégiques et conforté la place de Coexister au sein des écosystèmes jeunesse, d'éducation populaire et de lutte contre les discriminations. Nous sommes aujourd'hui un

acteur à l'expertise reconnue sur la laïcité, sur le rapport des jeunes à la diversité et au fait religieux. Nous avons également rédigé un Livre Blanc à destination des partis politiques qui nous a permis de les rencontrer en vue des élections. Concernant les leviers éducatifs, Coexister a travaillé à rendre plus accessible ses formations, y compris à destination du grand public.

Cette année, nous avons en effet organisé la première édition du Campus Coexister, nouveau format de la FAC (Formation Annuelle des Connecteurs et Connectrices) avec une offre de formations plus étoffée et une ouverture aux partenaires et plus largement aux personnes non-membres de l'association. Et quel succès : 100 personnes rassemblées pour se former à la laïcité, au fait religieux, aux luttes contre les discriminations et également pour vivre un beau weekend de vie commune. Cet événement-ci, ainsi que la reprise des événements locaux en présentiel et sans masque, ont marqué un vrai rebond. Le Week-End de Clôture, dans un format régional, a aussi été une belle réussite. Quel plaisir cela a été pour moi de vous retrouver et de revoir tous ces sourires tout au long de l'année !

Malgré ces aspects très positifs, nous ne pouvons pas éluder les difficultés que nous avons rencontrées sur le plan financier. La conjoncture sanitaire et politique a eu un impact direct sur les priorités de certains partenaires financiers publics et privés, nous contraignant à revoir notre budget à la baisse en milieu d'année. Malgré cela, grâce à la résilience hors du commun du comité d'accompagnement, et à la solidarité des coexistant-es et des allié-es dans chacun de nos écosystèmes, nous avons pu nous organiser pour entrevoir l'avenir sous de meilleurs auspices.

Aujourd'hui, plus que jamais, je vois en Coexister le moyen incontournable pour détruire les barrières créées par les préjugés et les discours de haine, pour créer du lien et construire très concrètement une société plus unie et fière de ses diversités. Coexister, c'est d'une part cette promesse qu'on peut toutes et tous vivre ensemble et que nos diversités en sont le moteur. C'est aussi tous ces récits et ces visages qui font l'association au quotidien et qui ont un pouvoir incroyable auprès des personnes qui les lisent et les voient. Dès à présent, à chacun-e de nous de porter notre message dans chacun des événements organisés, de l'incarner à notre niveau et de le rayonner sur tous les canaux de communication à notre disposition.

Regarder vers l'avenir, c'est aussi penser à toutes les personnes qui ont participé et participent encore à la construction de notre édifice. Je remercie tout particulièrement Bénédicte, Diane, Panuga, Nassim et Sephora dont les missions au sein du comité d'accompagnement ont pris fin cette année. Un infini merci pour votre professionnalisme et tout ce que vous avez apporté à Coexister.

Merci au comité d'accompagnement, à Christine, Ines, Joanna, Marie et Maylis, pour votre présence, votre motivation et votre disponibilité au quotidien. Merci à Anne, directrice de Coexister, d'avoir porté l'association, contre vents et marées, avec tant de force et de rigueur.

Merci aux membres du bureau national pour votre présence et votre engagement. Merci Alix, Belsame, Jean-Baptiste. Un immense merci à toi Salima d'avoir été présente ces 2 dernières années et d'avoir assuré la transition avec le BN précédent. Et merci Vincent de reprendre son flambeau, pour un mandat qui s'annonce ultra-riche.

Enfin, un immense merci aux coexistant-es, aux connecteurs et connectrices aux élu-es au conseil d'administration. Chacun-e de vous apportez votre pierre à l'édifice en transformant vos convictions et vos intuitions en un engagement concret dont notre société a bien besoin.



Partie 1

Actions et impacts de Coexister

Vivre et défendre la Coexistence Active

Au cours d'une année, Coexister déploie trois grandes activités ayant chacune des impacts à l'échelle individuelle mais également systémique ou encore sur le monde académique.

En page 8, découvrez les activités menées dans le cadre du Parcours Coexister au coeur de 25 territoires en France.

En page 27 sont détaillées les activités de plaidoyer portées par le Bureau National de Coexister en 2020-2021.

Enfin en page 33, il est précisé comment est-ce que plusieurs projets de recherche-action viennent renforcer les impacts et le plaidoyer de Coexister.

ACTIVITÉ 1

Vivre la *Coexistence active*

Coexister favorise la rencontre et l'amitié entre des jeunes de différentes convictions religieuses, philosophiques et spirituelles au service de la paix, de l'inclusion et de la cohésion. Pour cela, elle propose une philosophie et méthode éducative : la *Coexistence active*.

Comme méthode éducative, cela prend la forme du Parcours de Coexister, c'est-à-dire trois étapes par lesquelles on passe pour apprendre à mieux vivre ensemble, non pas « malgré » mais « grâce » à nos différences.

Notre méthode pédagogique : le Parcours Coexister

Vécu dans un groupe local d'octobre à juin par les coexistantes et coexistants, le Parcours pédagogique de Coexister les fait progresser de la rencontre vers la sensibilisation en passant par la coopération, correspondant à trois types d'activités :

SE RENCONTRER : DIALOGUE

Les coexistantes et coexistants expérimentent la diversité en participant à des visites de lieux de culte, des débats, des conférences, des repas partagés, des expositions ou encore des séances de cinéma. Ces événements donnent à chacun et chacune l'occasion de se découvrir, se raconter et développer une meilleure connaissance de soi et des autres.

AGIR ENSEMBLE : SOLIDARITÉ

Les coexistantes et coexistants vivent l'unité lors d'opérations de solidarité afin de dépasser le simple cadre du dialogue et d'agir ensemble, avec et grâce à leurs différences, au service de la société. Elles et ils coopèrent en équipe avec d'autres organismes, par exemple lors de collectes de vêtements, de dons du sang ou de mobilisations en faveur de l'environnement : « Diversité de convictions, unité dans l'action ».

SENSIBILISER : SENSIBILISATION

Les coexistantes et coexistants témoignent ensemble de leur expérience d'engagement et d'amitiés à Coexister à travers l'animation d'ateliers ludiques et interactifs auprès des élèves de collèges et lycées, de tenues de stands grand public ou bien de campagnes de sensibilisation.

C'est ce que vivent les coexistantes et coexistants au sein de Coexister : **c'est le cœur de l'action de Coexister**. À travers ce programme d'un an, elles et ils développent des connaissances et des compétences. Le Parcours de Coexister conduit à leur transformation personnelle, en vue de devenir des acteurs et actrices de paix, des citoyennes et citoyens engagés.



LES COEXISTANTS ET COEXISTANTES, LE CŒUR DE L'ACTION

Les coexistantes et coexistants sont celles et ceux qui font Coexister, qui vivent l'aventure Coexister.

CE SONT :

- des jeunes entre 15 et 35 ans ;
- adhérents et adhérentes à jour de cotisation ;
- qui s'engagent à suivre le Parcours Coexister du 15 octobre au 15 juin.

Elles et ils ont un passeport comme support de leur progression à la fois personnelle dans le Parcours de Coexister et collective avec le groupe local.

LES CONNECTEURS ET CONNECTRICES, LES ACTEURS ET ACTRICES DE L'ACTION

Ce sont des coexistantes et coexistants qui à la fois vivent le Parcours de Coexister et le font vivre à d'autres.

Elles et ils s'engagent à animer ou à se mettre au service du Parcours de Coexister pendant une année dans un groupe local. Leur responsabilité est de faire vivre aux coexistantes et coexistants un parcours de qualité, en pensant et construisant un programme d'année basé sur le passeport Coexister et en organisant les activités du Parcours dans un cadre accueillant et bienveillant.

LEUR MISSION :

- Créer un cadre propice à la rencontre interpersonnelle et interconvictionnelle.
- Permettre la transformation personnelle de chaque coexistant et coexistante à travers un programme d'activités variées.
- Faire vivre une expérience positive des diversités à travers la conduite d'un projet commun au sein d'un collectif.

LE GROUPE LOCAL : UN ESPACE QUI RESSEMBLE À SES MEMBRES

Un groupe local, c'est une mini-société qui rassemble jusqu'à 50 coexistantes et coexistants. C'est le cadre dans lequel on vit et on apprend la *Coexistence active*.

Les connecteurs et connectrices sont les garantes du cadre de confiance, de respect et de bienveillance où chaque personne est accueillie comme elle est..

Elles et ils sont également chargés de répondre aux attentes et aux envies des coexistantes et coexistants. Pour cela, il est indispensable d'animer des temps d'intelligence collective dans le groupe pour faire émerger un projet commun où chaque personne à sa place pour le construire.

UNE ANNÉE DE PARCOURS COEXISTER EN RÉSUMÉ

Le Parcours se déroule du 15 octobre au 15 juin de l'année suivante à travers :

- trois étapes de la *Coexistence active* grâce à 40 activités soit 100 heures d'engagement ;
- trois périodes dans l'année ponctuées par quatre points d'étape ;
- trois événements nationaux + une formation.

Durant ce Parcours, un-e Coexistant-e vit en moyenne :

- un Kawaa par mois + un autre événement de dialogue par mois ;
- une opération de solidarité récurrente par mois ;
- un atelier de sensibilisation par mois ;
- un temps de *teambuilding* par mois et ½ ;
- quatre points d'étape sur l'année ;
- un événement national.

Les activités du Parcours permettent d'aborder des thématiques :

- les différentes convictions religieuses, philosophiques et spirituelles ;
- la philosophie de la *Coexistence active* ;
- la non-violence ;
- les processus de mémoire ;
- la solidarité ;
- la laïcité ;
- la lutte contre les discriminations et les racismes ;
- le vivre ensemble et la construction de la paix.



Le Parcours Coexister en 2021-2022

Le Parcours de Coexister a commencé par le week-end de lancement de l'année Coexister le 9 octobre 2021 et s'est terminé lors du week-end de clôture le 12 juin 2022. Il a été précédé d'une période d'accueil et d'assemblées locales en septembre pour constituer le groupe.

LES ÉVÉNEMENTS DE DIALOGUE

La forme des événements de dialogue peut varier du café débat à la visite d'une exposition, de la discussion autour d'un film au partage d'un repas lié à une fête religieuse. **Ils sont des prétextes à provoquer la rencontre interconvictionnelle dans un espace bienveillant.**



200 événements de dialogue



À Coexister, la religion et la conviction, c'est bien ancré mais ça sert avant tout de tremplin pour aborder d'autres sujets. Hier soir, j'étais en Kawaa [événement de dialogue], et le thème c'était l'acceptation de soi et des autres au travers de sa conviction. Et on a parlé de l'homosexualité, pas forcément en lien avec les religions mais comment c'est perçu dans la société.

Lola, Strasbourg

➤ PERSPECTIVE

Lors de cette année d'élections, présidentielle et législatives, le besoin de lieux de débats et de discussions apaisés sur les sujets de laïcité et convictions spirituelles a été ressenti. Pour 2022/2023, il est donc important de continuer à renforcer la capacité d'avoir des événements de dialogue, en lien avec l'actualité et permettant de se rencontrer pour expérimenter tout le positif qui peut sortir les différences de convictions.

LES OPÉRATIONS DE SOLIDARITÉ

Le panel des opérations de solidarité s'étend du ramassage de déchets à la visite aux personnes âgées en passant par les collectes alimentaires. Les coexistantes et coexistants sont invités à réfléchir et échanger sur le sens de leur action en lien avec leur propre conviction. **Se mettre au service de la solidarité permet de participer à la construction d'une société commune.**



105 opérations de solidarité



Parce que j'ai la sensation que le dialogue c'est beaucoup ça, c'est rencontrer des gens de convictions différentes. Alors qu'en action de solidarité ce n'est pas forcément ça qu'on te propose, ce sera plus, je suppose, des différences de classes, d'origines, de générations et aussi de convictions.

Benjamin, Lille

➤ PERSPECTIVE

À la suite de la mesure d'impact, le renforcement des actions de solidarité permettra de toucher de nouveaux publics.

LES ANIMATIONS DE SENSIBILISATION

Les animations de sensibilisation recouvrent les ateliers en milieu scolaire auprès des élèves de collèges et lycées, la tenue de stands, les campagnes spontanées et les mobilisations de rue. **Les coexistantes et coexistants sont invités à intervenir en équipe pour rendre sensibles les plus jeunes et le grand public aux sujets de Coexister.**

L'année scolaire 2021-2022 a été riche en actions de sensibilisation en milieu scolaire mais aussi lors de festivals. Les tenues de stands pendant les festivals (Solidays et Rock en Seine notamment) ont été l'occasion de rencontrer, d'échanger et de sensibiliser le grand public à la déconstruction des préjugés au sujet des convictions, identifier et lutter contre les discriminations et mieux comprendre ce qu'est la laïcité en France.

Les ateliers en milieu scolaire en 2021/2022

Ce sont 177 ateliers qui ont été animés au sein de nombreuses structures réparties sur tout le territoire. 37 % de ces interventions ont été réalisées au sein de quartiers populaires. Ces rencontres ont pour but d'inspirer ces jeunes, de favoriser le respect des différences et de leur faire comprendre de façon concrète leurs droits grâce au cadre juridique de la laïcité.

Au total ce sont 9 895 jeunes et étudiantes et étudiants qui ont été sensibilisés au vivre ensemble cette année par le biais des ateliers scolaires et par nos participations à des festivals.

Les sensibilisateurs et sensibilisatrices

Véritables « praticiennes et praticiens » du vivre ensemble à partir de trois mois de Parcours de Coexister au sein d'un groupe local, les coexistantes et coexistants ont l'usage direct d'outils pédagogiques facilitant **le témoignage de leur engagement, la déconstruction de préjugés et le rayonnement de la Coexistence active**. Appelé·es « sensibilisateurs et sensibilisatrices », ils et elles partagent leurs expériences, de la connaissance de soi et de la connaissance de l'autre, acquises lors des événements de dialogue et des opérations de solidarité..

Les équipes de sensibilisations sont composées de deux à quatre sensibilisateurs et sensibilisatrices, selon différents critères : la diversité interconvictionnelle, l'équilibre d'expériences d'animation et la logique géographique.

Si nos sensibilisateurs et sensibilisatrices sont formées et engagées à Coexister, ils et elles sont aussi bénévoles, étudiantes et étudiants ou jeunes professionnel·les. Ce ne sont ni des bénévoles éducateurs ou éducatrices, ni des enseignantes ou enseignants, ni des théologiennes ou théologiens. **Leur objectif est de rencontrer d'autres jeunes pour animer un temps de réflexion autour du vivre ensemble et témoigner de leur expérience positive de la diversité et de leur engagement au service du bien commun**. Une animation Coexister, ce n'est donc ni un cours sur les religions ou une formation à l'interreligieux/interculturel, ni un témoignage de parcours de foi, quelle qu'elle soit.

Par leur grande expérience de coexistantes et de coexistants, les sensibilisateurs et sensibilisatrices sont aptes à développer un sujet à propos d'une conviction autre que la leur. Ainsi, même si l'équipe n'est pas interconvictionnelle, un sensibilisateur ou une sensibilisatrice de confession musul-

FOCUS SUR nos interventions dans l'établissement Turquetil à Paris.

Nous sommes intervenues lors de **deux cycles de six séances** d'une heure devant une quinzaine d'élèves sur chaque cycle. Les élèves étaient en classe 3^e prépa métiers. Cette classe regroupe **des élèves qui rencontrent des difficultés d'attention, d'apprentissage et parfois de savoir-être à l'école**. Elles et ils suivent des périodes de cours, de stages, d'accompagnements et de sensibilisation. C'est dans ce dernier cadre que nous avons été sollicité·es. Nous avons passé du temps avec ces élèves, une heure par semaine entre le 10 novembre et le 15 décembre pour la première partie de la classe, et une heure par semaine entre le 5 janvier et le 16 février pour la seconde moitié de la classe. **Notre objectif était de prendre le temps d'aborder avec ces jeunes les différentes convictions, le vivre ensemble, le respect grâce à une pédagogie basée sur des jeux, l'action, l'échange et le débat**. Elles et ils ont été tout au long de cette expérience cocréateurs et cocréatrices de leurs ateliers, leurs discussions et leur déconstruction des préjugés. **Ces ateliers nous ont demandé une adaptation de notre format classique d'intervention**. Nous avons su prendre en compte les besoins et la sensibilité des élèves. Nous avons apprécié cette expérience et nous souhaitons remercier l'équipe pédagogique de cet établissement pour sa confiance et sa collaboration. **Madame Anglade, CPE** : « Ce fut un réel plaisir de collaborer avec Coexister toute cette année scolaire ! L'association a su mettre en place des ateliers adaptés à nos élèves. **C'est toujours avec bienveillance et aplomb que les intervenants ont su allier le côté ludique au sérieux et à l'importance des sujets traités.** »

mane peut déconstruire les préjugés sur le judaïsme, comme un ou une athée ceux sur le christianisme, etc. Issu·es de toutes les convictions et appartenances, nos intervenantes et intervenants gagnent en crédibilité grâce à une pédagogie conjointe et non communautaire de la lutte contre les racismes, l'antisémitisme ou la haine anti-musulmane. Alors, elles et ils favorisent de nouvelles formes de Coexistence active entre les différentes convictions athées, religieuses, spirituelles ou philosophiques.

Adhérentes et adhérents de Coexister, les sensibilisateurs et sensibilisatrices s'engagent à respecter les sept principes de l'association : unité, diversité, identité, altérité, sincérité, liberté et laïcité.

Leur formation spécifique aux ateliers en milieu scolaire

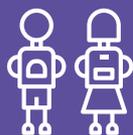
L'animation des ateliers requiert des compétences spécifiques ainsi qu'une bonne maîtrise des notions abordées et de la communication non violente. Ces techniques évoluent perpétuellement et nécessitent une formation continue importante.

POUR ANIMER UN ATELIER EN MILIEU SCOLAIRE, IL Y A DEUX PRÉREQUIS INDISPENSABLES :

- ✓ Un engagement constant auprès d'un groupe local, permettant l'apprentissage des savoir-être nécessaires à l'animation des ateliers Coexister et de faire l'expérience du vivre et faire ensemble.
- ✓ Avoir participé à au moins une Formation à la Sensibilisation de Coexister (FAS). Formation spécialisée dispensée sur un week-end, elle donne toutes les clés pour apprendre à animer des ateliers de déconstruction des préjugés, à prendre la parole en public et à expliquer à son tour la *Coexistence active* ou la laïcité. C'est aussi (re)découvrir des outils pédagogiques, travailler à construire son témoignage et organiser un déroulé d'intervention.



L'ANNÉE 2021/2022 EN CHIFFRES



177 ATELIERS DE SENSIBILISATION



9 895 JEUNES SENSIBILISÉS



3 PARTICIPATIONS À DES FESTIVALS

(FRAT, Solidays et Rock en Seine)



60 SENSIBILISATEURS ET SENSIBILISATRICES qui ont animé les ateliers. Ce sont donc 60 jeunes bénévoles aux convictions et parcours divers qui sont intervenu-es ensemble pour rencontrer, sensibiliser et inspirer d'autres jeunes.

LES SENSIBILISÉ-ES

En France, plus de la moitié des 18-30 ans assument une identité convictionnelle (religieuse, philosophique ou spirituelle) forte, soit 20 % de plus que les générations précédentes. Alors que, de toutes les différences, cette diversité de convictions apparaît comme l'une des plus taboues, instrumentalisées et complexes, la méconnaissance et l'incompréhension de la conviction de l'autre, qu'elle soit religieuse ou non, se traduit par l'existence de préjugés et de stéréotypes qui peuvent aller jusqu'à l'émergence de tensions et de violences. **Dans ce contexte, la laïcité est trop souvent perçue comme restrictive et édictant des interdits alors qu'elle est et a été pensée comme un cadre de libertés et de droits qui permet de bien vivre ensemble.**



Coexister propose un atelier de sensibilisation interactif et des outils pédagogiques ludiques pour rendre sensibles les élèves aux enjeux du vivre ensemble à travers le respect des différences, la compréhension du principe de laïcité et l'importance de l'engagement et de la coopération, par le jeu, une pédagogie de questionnement des élèves et par le partage d'expériences entre pairs.

Ces interventions répondent à un besoin de cohésion sociale, de sentiment d'appartenance à la société et de culture générale commune. **Nos outils pédagogiques sont les fruits de plusieurs années d'expérience sur le terrain ainsi que de l'expertise d'académicien-nes et de praticien-nes.** Ils sont axés autour de la déconstruction des préjugés et des stéréotypes, la découverte laïque des faits religieux et de la diversité de convictions, ainsi que le décryptage des principes de liberté de conscience, de religion et de la laïcité.

Les élèves de cycle 4 et de lycée sont la cible privilégiée de ces ateliers. Ceux-ci se déroulent pendant le temps scolaire dans les collèges et lycées ainsi qu'en activités éducatives complémentaires en dehors du temps scolaire avec les collectivités partenaires. Ils sont particulièrement adaptés de la classe de seconde à la terminale, tranche d'âge où les élèves deviennent réellement capables de peser leurs responsabilités personnelles et collectives. **La force de nos interventions réside en la proximité d'âge et de vécu de nos intervenant-es : « des jeunes qui parlent aux jeunes ».**

Objectifs de l'atelier

Les axes éducatifs du programme de sensibilisation Coexister sont alignés avec le domaine 3 « la formation de la personne et du citoyen » du socle commun de connaissances, de compétences et de culture de l'Éducation nationale :

- 1. Encourager à l'expression de la sensibilité et des opinions**, au respect des autres, en apprenant à mettre à distance les préjugés et stéréotypes, à respecter les opinions et la liberté d'autrui ainsi qu'à faire preuve d'empathie et de bienveillance avec des personnes différentes de soi.
- 2. Promouvoir la règle et le droit**, en rappelant et en illustrant le sens du principe de laïcité comme garant de la liberté de conscience, fondé sur l'autonomie du jugement de chacun et en instituant des règles permettant de vivre ensemble pacifiquement, mis en pratique par les coexistants et coexistantes.
- 3. Soutenir la réflexion et le discernement**, en poussant à vérifier la validité d'une information, à distinguer ce qui est objectif de ce qui est subjectif et à justifier ses propres jugements, appuyés sur sa réflexion et la maîtrise de l'argumentation, en les confrontant avec ceux des autres.
- 4. Favoriser la responsabilité, le sens de l'engagement et de l'initiative** à travers l'exemple de l'expérience vécue par les intervenantes et intervenants de Coexister ainsi que l'invitation à coopérer et s'engager aux côtés des autres dans les différents aspects de la vie collective et de l'environnement.



Avec les participant·es, nos intervenantes et intervenants créent des espaces neutres et bienveillants de discussion apaisée. Issus de toutes les convictions et appartenances, religieuses ou non, croyantes ou athées, elles et ils gagnent en crédibilité grâce à une pédagogie conjointe et non communautaire de la lutte contre les racismes, l'antisémitisme ou la haine anti-musulmane.



D'habitude, on ne peut pas en parler librement [des questions de croyances/non-croyances] parce que c'est pas l'occasion, on est pas forcément proche de ses camarades de classe. Là on avait des personnes qui s'y connaissaient et on pouvait poser les questions qu'on voulait, il n'y avait pas de jugement.

Lison, 2^{de} professionnelle

Méthode pédagogique

Démarche complémentaire à la mise en œuvre de l'enseignement moral et civique de l'Éducation nationale, les ateliers de sensibilisation Coexister font appel aux connaissances et compétences des élèves, acquises ou en cours d'acquisition, selon les niveaux. Ils s'appuient sur une triple approche pédagogique :

- l'abord de **situations concrètes** à partir des vécus et des représentations des élèves dans le quotidien ;
- **la pédagogie active** : des outils ludiques pour rendre les élèves acteurs lors de l'atelier ;
- **la pédagogie du questionnement** : amener les élèves à réfléchir par eux-mêmes et à argumenter : l'atelier se construit à partir de ce qu'ils expriment.

ANIMATION PAR LES CONNECTEURS ET LES CONNECTRICES

Les connecteurs et connectrices ont pour mission de faire vivre le Parcours de Coexister aux membres de leur groupe et de faire fonctionner leur groupe local. Elles et ils sont soutenus par les pôles Pédagogie et Vie Associative qui leur fournissent des outils pédagogiques, des formations et un accompagnement tout au long de l'année.

Cette année, c'est une centaine de jeunes qui se sont mobilisés pour animer le parcours ou pour développer de nouveaux groupes partout en France.

Pour l'année 2021/2022, l'objectif principal des connecteurs et connectrices était de reprendre des activités en présentiel, après les restrictions de la crise sanitaire. La plupart d'entre eux et d'entre elles ont donc axé leurs événements sur la rencontre et les échanges en petits comités pour ainsi retrouver des espaces de bienveillance.

Grâce à l'organisation et l'animation de ces différents événements ainsi qu'aux formations suivies, les membres des CoPil ont développé de nombreuses compétences, notamment sociales et relationnelles. C'est grâce à celles-ci que les connecteurs et connectrices participent au vivre ensemble, au sein de Coexister mais en société de manière générale. Voici les compétences principales développées dans le parcours d'un membre d'un CoPil, selon la mesure d'impact réalisée par l'agence Phare :

Facilitation de l'expression

Grâce à l'organisation des activités du parcours et notamment les événements de dialogue et de rencontre, chacun et chacune a acquis des techniques de dialogue interconvictionnel pour créer un espace de confiance. Le but de ces échanges est que chacun puisse exprimer ses convictions sans en venir à une conclusion commune. Il faut donc maintenir un cadre de bienveillance et de non-jugement. Pour cela, en suivant des formations et en expérimentant ces discussions, les connecteurs et connectrices ont appris à maintenir ce cadre et ce sont emparés des techniques de dialogue comme la communication non violente.

Ces techniques appliquées dans le cadre de Coexister sont également transférables dans le cadre privé avec les proches. Après un an d'engagement en tant que connecteur ou connectrice, 10 % de plus d'entre eux et d'entre elles se déclarent totalement à l'aise pour créer un espace de confiance pour que leurs proches s'expriment sur leurs convictions.



Intervention contre les préjugés

Pendant toute l'année, les membres de Coexister sont invités à apprendre à développer leurs connaissances sur les différentes convictions et religions. Les connecteurs et connectrices sont les premières à en faire l'acquisition et à ainsi pouvoir identifier des préjugés ou des comportements discriminants. La mesure d'impact a établi qu'il y avait une très forte relation entre la capacité des connecteurs et des connectrices à identifier ces propos ou actions et le fait qu'ils et elles interviennent pour s'y opposer.



Comme expliqué précédemment, au sein de Coexister, les connecteurs et connectrices sont garantes du cadre de bienveillance. Ce sont donc souvent eux et elles qui interviennent si des préjugés sont constatés au sein de Coexister. Leur sentiment de compétence et de légitimité sur l'intervention contre les préjugés progresse donc assez vite, de manière très expérimentielle, via des logiques de « pair à pair ».

Ainsi, 100 % des connecteurs et des connectrices ayant le plus constaté de préjugés au sein de Coexister s'y sont opposés.

Pour ce qui est de leur intervention contre les préjugés dans la société de manière générale, les membres des CoPil interviennent aussi, principalement dans leur milieu familial et amical. Leur sentiment de légitimité à intervenir sur ces sujets dans d'autres domaines vient de deux facteurs :

- la formation à la sensibilisation : l'apprentissage de la déconstruction des préjugés dans les ateliers scolaires devient applicable dans d'autres cadres ;
- l'expérience de membre d'un CoPil : le sentiment de légitimité augmente avec les années d'engagement.

Les connecteurs et connectrices, en rencontrant des personnes ayant des convictions différentes, acquièrent des connaissances sur leurs convictions et développent ainsi des arguments pour déconstruire les préjugés.

Prise de responsabilité

En prenant des responsabilités au sein de Coexister, les connecteurs et connectrices ont appris à affirmer leur identité et leur opinion. Pour organiser des activités, la plupart d'entre eux et d'entre elles ont porté des messages auprès d'acteurs publics ou sont intervenu-es sur les réseaux sociaux pour défendre leurs valeurs.

Ces actions ont permis aux connecteurs et connectrices de prendre des responsabilités dans d'autres domaines, personnel ou professionnel. Pour un peu moins de la moitié d'entre eux et d'entre elles, avoir été engagé-e à Coexister a été utile pour faire un choix d'étude ou de métier qui corresponde à leurs valeurs.

Les connecteurs et connectrices ont donc appris cette année à s'affirmer, s'exprimer sur leurs opinions, s'opposer aux préjugés et prendre des responsabilités professionnelles et personnelles. Pour développer ces compétences et animer le parcours, les membres des CoPil ont eu à leur disposition de nombreux outils :

Le passeport Coexister



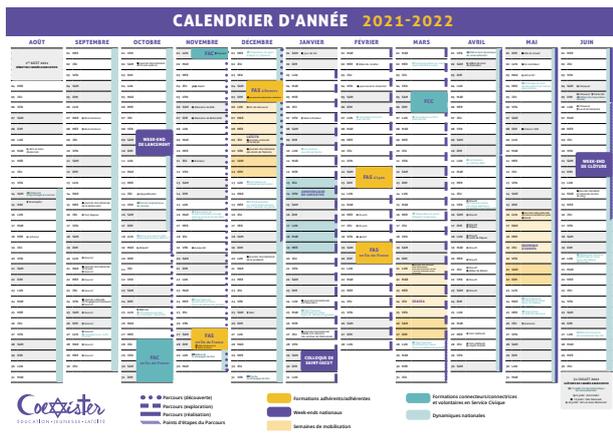
Le passeport est destiné aux coexistantes et coexistants. Il permet de **visualiser sa progression dans le Parcours**, du point de départ en octobre vers le point d'arrivée en juin, et de le commenter, comme un carnet de route.

Ce livret est un support de réflexion à la fois **individuelle et collective**, qui doit être animé par les connecteurs et connectrices. C'est un outil au service de l'épanouissement personnel des coexistantes et coexistants par **la valorisation des connaissances et compétences acquises grâce au Parcours**.

La Connect'Room

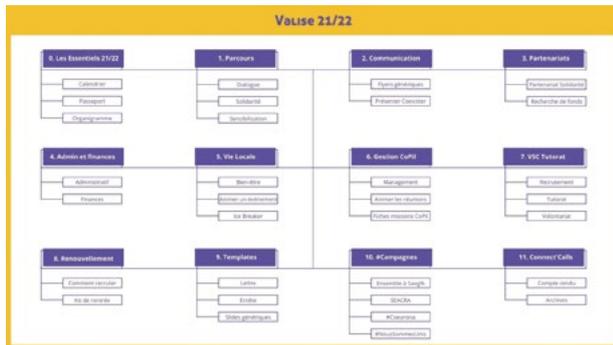
Ce serveur est réservé aux personnes en responsabilité dans l'association Coexister France pour l'année associative en cours. **La finalité de celui-ci est de faciliter la communication interne, de s'entraider sur les missions à effectuer dans le cadre de l'action de Coexister et de synchroniser les actions de l'association.**

Le calendrier d'année



Le calendrier d'année sert à **construire le programme du groupe sur l'année**. Il rassemble les informations essentielles à la projection des activités : périodes du Parcours, semaines de mobilisation, formations et week-ends nationaux, pense-bêtes par responsabilités et opportunités comme les principales fêtes religieuses.

Les fiches pratiques et les kits pédagogiques



En début d'année, la valise des groupes a été complètement réarrangée pour la rendre plus accessible et compréhensible des connecteurs et connectrices.

Elle compte désormais dix dossiers permanents répartis par thématiques et par responsabilités au sein du CoPil. Une table des matières (ci-contre) a été créée pour avoir une vision d'ensemble sur les différents dossiers et trouver plus facilement les documents recherchés.

Le tableau de suivi des activités des groupes

Le tableau de suivi des groupes est **un outil de management interne au groupe local** pour l'année associative. Ayant pour but de faciliter la projection, les bilans et la transmission, il est composé de six feuillets (dialogue, solidarité, sensibilisation, vie locale, communication et partenariats) ainsi que d'une notice. Chaque feuillet propose des menus déroulants qui guident les connecteurs et connectrices dans leurs choix d'activités.

➤ PERSPECTIVE

L'année prochaine, le tableau de suivi sera rempli de manière automatique, grâce à un rapide formulaire renseigné par les responsables. Il y aura également de nouveaux indicateurs permettant d'estimer le nombre de nouvelles personnes impliquées à Coexister.

PERSPECTIVES

Pour l'année 2022/2023, l'orientation d'année est de renouveler une génération de coexistantes et coexistants. Ainsi, pour l'année, une place encore plus importante sera donnée aux connecteurs et connectrices qui sont les véritables acteurs et actrices de paix sur le sujet de la laïcité en France aujourd'hui.



Les dynamiques nationales 2021/2022

L'action de Coexister se vit dans les groupes locaux. Afin de synchroniser cette action et d'avancer collectivement, une dynamique nationale est mise en place. Elle a reposé cette année sur deux piliers principaux : les événements nationaux qui ont rythmé l'année associative, et des déléguées et délégués territoriaux favorisant l'ancrage à la fois local, territorial et national.

WEEK-ENDS NATIONAUX

En soutien du Parcours animé localement, des événements nationaux rythment l'année associative. Ces temps forts permettent de rassembler les groupes locaux et contribuent à la dynamique nationale de l'association.

Ces trois temps de rassemblement dans l'année associative s'inscrivent dans le rythme d'année d'un groupe local :

- ➊ le week-end de lancement (WEL) permet de lancer l'année associative, d'outiller les connecteurs et connectrices, et de booster chacun et chacune pour l'année à venir ;
- ➋ les rencontres de Saint-Jacut offrent un temps de respiration et d'inspiration en milieu d'année pour les coexistantes et coexistants ;
- ➌ le week-end de clôture permet de célébrer l'année passée, et de favoriser l'engagement pour l'année suivante.

Ils aident également à renforcer les liens au sein des groupes et entre les différents groupes, et à inspirer les coexistantes et coexistants afin qu'elles et ils nourrissent leur engagement par la rencontre de personnes venant des autres groupes et vivant des réalités similaires.

Ces temps sont organisés par l'équipe nationale, qui met l'accent sur des temps de convivialité et de rencontre.

Après une année 2020/2021 marquée par la situation sanitaire, et par l'adaptation des rassemblements nationaux : week-end de lancement hybride (en présentiel et en ligne) et délocalisé (11 rassemblements au lieu d'un seul), formations et rencontres de Saint-Jacut-de-la-Mer en ligne, et week-end de clôture dédoublé (dans deux lieux différents pour limiter les risques), le besoin était fort pour les coexistantes et coexistants de pouvoir se retrouver « en vrai », et l'année 2021/2022 a marqué le retour des événements nationaux 100 % en présentiel et en un seul lieu.

Le week-end de lancement

Le week-end de lancement est l'événement de lancement de l'année associative pour les membres de Coexister France. Il permet aux coexistantes et coexistants de se retrouver ou de se rencontrer, et de repartir boostés pour l'année à venir.

En plus des temps de convivialité et de rencontre, deux temps forts constituent les pierres angulaires du week-end de lancement : la Formation Interne des Responsables et Managers (FIRM), ainsi que l'Assemblée générale (AG).

Le contexte sanitaire de l'année précédente rendait particulièrement importante l'organisation de cet événement en présentiel. En effet, depuis le début de la pandémie de Covid-19, plus d'événements nationaux avaient vu leur format transformé, avec soit un passage en ligne, soit un changement de format (plusieurs événements en simultané avec effectifs réduits), et les occasions pour les coexistantes et coexistants de se retrouver toutes et tous ensemble en présentiel avaient donc été fortement réduites.

Pour cette année 2021/2022, le week-end de lancement s'est déroulé en présentiel, les 8, 9 et 10 octobre 2021 à Montreuil, et a rassemblé plus de 120 membres de l'association.

La situation sanitaire a cependant demandé quelques adaptations (mais moindres) pour cette année 2021/2022 avec « passe sanitaire » obligatoire, port du masque et respect des gestes barrières.

LE WEEK-END DE LANCEMENT A COMMENCÉ DÈS LE VENDREDI SOIR, PAR UN TEMPS D'ACCUEIL ET DE RENCONTRE, AVEC AU PROGRAMME :

- ➊ temps d'accueil ;
- ➋ temps de partage autour de l'interconvictionnel et de l'engagement ;
- ➌ temps jeux de société.

LE SAMEDI A VU SE DÉROULER DEUX PROGRAMMES EN PARALLÈLE :

- ➊ des temps de formation pour les connecteurs et connectrices (Formation Interne des Responsables et Managers) ;
- ➋ une « journée Coexister » pour les coexistantes et coexistants hors Copil avec un jeu pour découvrir Coexister, ainsi qu'un « condensé » de Coexister avec :
 - dialogue : Kawaa et visite de lieu de culte,
 - solidarité : CleanWalk et collecte de produits d'hygiène,
 - sensibilisation : création de contenu positif (en ligne/ sur les réseaux sociaux) sur Coexister.

LE DIMANCHE ÉTAIT DÉDIÉ À LA VIE DÉMOCRATIQUE, AVEC :

- l'Assemblée générale, qui a vu le départ de l'ancien bureau national et la prise de fonction du nouveau bureau ;
- la tenue du conseil d'administration ;
- un temps sur les Assises nationales, pour faire le point à mi-parcours et permettre aux coexistantes et coexistants de découvrir ou redécouvrir les Assises, et les orientations votées lors de celles de 2018.

En plus de ça, des temps autour de la découverte des spiritualités, ainsi que des temps de convivialité ont rythmé le week-end.

Ce WEL était aussi l'opportunité pour les coexistantes et coexistants d'échanger avec l'équipe IFT5 avant leur départ la semaine suivante.



C'était trop bien de venir au WEL, et de voir qu'on est pas tout seul/pas juste notre groupe, et qu'il y a autant de gens dans Coexister, j'en garde un super souvenir !



Trop bien ! C'était mon premier week-end national et j'ai adoré, ces rencontres m'ont boosté de ouf.

➤ PERSPECTIVE

Pour l'année 2022/2023, le lancement d'année sera marqué par la Tournée InterFaith Tour du 2 septembre au 10 octobre. Il est donc prévu de fusionner le week-end de lancement avec le campus, et d'en faire « le » gros événement de début d'année, courant novembre.

L'Interfestival des religions et des convictions de Saint-Jacut-de-la-Mer

Coorganisé par l'abbaye de Saint-Jacut, Hermeneo, les Amis de La Vie, la Coordination interreligieuse du Grand Paris et Coexister, l'Interfestival de Saint-Jacut (anciennement colloque de Saint-Jacut) a une place particulière dans l'histoire de Coexister depuis les débuts de l'association. Il joue un rôle **d'inspiration et de dynamisation pour les coexistantes et coexistants** au milieu d'une année d'engagement.



L'année dernière, le contexte sanitaire avait contraint à une adaptation en ligne de l'événement, avec également un changement de thème : le thème de l'humour prévu initialement se prêtait plus à un rassemblement en présentiel, et avait donc été mis de côté pour l'année suivante et remplacé par un sujet plus en lien avec l'actualité : **Les religions menacent-elles la République ? (Comment ne pas se séparer les uns des autres.)**



120 participant-es au week-end



1 temps de discussion en visio avec l'équipe InterFaith Tour depuis l'Afrique du Sud.



La richesse des interventions a fait de cet événement une réelle occasion pour traiter et aborder les questions relatives au rapport entre les religions au sein de nos sociétés contemporaines, et ainsi, transmettre un message de paix à travers les paroles et le rire.

Nidhal, Paris



Cette année, l'Interfestival a pu avoir lieu, en présentiel, à l'Abbaye de Saint-Jacut-de-la-Mer, les 28, 29 et 30 janvier, et le thème de l'humour a donc été repris sous le titre : **Pour l'humour de Dieu.**

La situation sanitaire et la recrudescence de l'épidémie en décembre-janvier ont cependant contraint à limiter le nombre de participant-es et à instaurer une jauge de 120 personnes au lieu des 200 traditionnellement présentes.

C'est donc plus de 30 coexistantes et coexistants qui se sont retrouvés pour parler humour et convictions le temps d'un week-end, avec au programme tables rondes, ateliers et rencontres intergénérationnelles. Sur chaque table ronde, un ou une coexistante était intervenante. Plusieurs ateliers ainsi que la soirée ont été animés par des coexistantes et coexistants.

PERSPECTIVE

Pour l'année 2022/2023, des travaux à l'abbaye de Saint-Jacut contraignent à décaler la date du traditionnel « dernier week-end de janvier » au premier week-end de mars. Le thème choisi pour cette prochaine édition est « **Sommes-nous condamnés à la violence ?** » et, si la situation sanitaire le permet, il est prévu de mettre fin à la jauge instaurée.

Le week-end de clôture

Le week-end de clôture est le temps de célébration et de bilan de l'année associative. Habituellement ce week-end rassemble des coexistantes et coexistants de toute la France, en présentiel, dans un coin de France.

Pour l'année 2021/2022, le format a quelque peu évolué. En effet, ce n'est pas un, mais cinq week-ends ou journées qui ont été organisés dans les différents territoires.

Ce format permettait d'être au plus près des coexistantes et coexistants, de renforcer les dynamiques territoriales, et de faire rayonner l'action de Coexister au niveau local.

En plus des temps de célébration de l'année passée, la thématique de la mémoire et de la lutte contre la haine et les discriminations a également été mise en avant, avec au programme : des visites d'expositions sur ces thématiques, des visites de lieux mémoriels, ou encore des quiz sur les discriminations.

La démocratie associative avait aussi sa place lors de ce week-end, avec deux temps animés par les administrateurs et administratrices dans chacun des territoires :

- un temps de découverte de la démocratie associative, et du conseil d'administration, afin de faire découvrir le rôle de cet organe démocratique, et de susciter les vocations à l'approche de son renouvellement ;
- un temps de réflexion autour des axes stratégiques de l'association sur les prochaines années.

LE WEC C'ÉTAIT DONC :

-  **5 événements** dans les six coins de l'Hexagone
-  plus de **80 coexistantes et coexistants**
-  **4 actions** en lien avec la mémoire et la lutte contre les discriminations
-  **4 visites** de lieux de culte
-  **2 actions** de solidarité
-  **1 tenue** de stand
-  **5 temps** de bilan de l'année et/ou de projection sur l'année prochaine
-  des temps autour de la découverte des spiritualités
-  et des temps festifs et conviviaux pour se retrouver entre coexistant-es et coexistants et clôturer l'année en beauté



Le fait d'être en plus petits groupes et toujours avec les mêmes personnes, ça permettait d'aller plus en profondeur sur les liens et les échanges. On a tous et toutes passé un super moment ensemble !

Léa, Nancy

PERSPECTIVE

Pour l'année 2022/2023, l'objectif est de pouvoir réorganiser un seul grand week-end de clôture national, rassemblant les coexistantes et coexistants de toute la France.

LES DYNAMIQUES TERRITORIALES

ASSISES

Cette année, un des objectifs en lien avec les dernières Assises nationales était d'ancrer plus localement les groupes Coexister et développer ainsi les différentes dynamiques territoriales. Toute l'année, une équipe de déléguées et délégués territoriaux constituée de six personnes a animé ces dynamiques. Dans deux territoires, il y a notamment eu des temps de rencontres permettant à différents groupes d'un même territoire de se rencontrer. Ces week-ends ont aussi permis à de nouvelles personnes de découvrir Coexister et les possibilités d'engagement proches de chez elles.

Week-end territorial dans l'Est

Le week-end territorial de l'Est a eu lieu en mai 2022 à Nancy. Des coexistantes et coexistants venus de Strasbourg, Metz, Colmar et Nancy se sont réunis pour deux jours et demi.

Le week-end a commencé dès le vendredi soir par une soirée pour se rencontrer et apprendre à se connaître. Le lendemain, après avoir déjeuné ensemble, les participantes et participants ont visité l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof. En 1941, les Allemands y ont découvert un filon de granit rose et ont donc implanté sur le site un camp de concentration pour exploiter la roche au profit des grands travaux du Reich. Ce camp couvre une surface de 4,5 ha et est l'un des seuls camps de concentration situés en France. Environ 52 000 personnes y ont été détenues, entre 1941 et 1944, et environ 17 000 y sont décédées.

Cette visite a été un temps fort du week-end et a donné suite à un dîner et une soirée d'échanges pour parler de la visite et de ce que chacun et chacune y a vécu et ressenti.



Avec Coexister nous avons visité le camp de concentration du Struthof dans le massif des Vosges. Une expérience riche en émotions pour tout le monde. Ce qui m'a sans doute le plus marquée lors de cette visite est un papillon qui est venu se poser sur des personnes de notre groupe qui se sentaient mal, il est resté avec nous un bon moment, cela m'a confortée dans ma foi, car en tant que bouddhiste je crois en la renaissance, pour moi c'est une évidence, ce papillon était la renaissance d'une personne autrefois détenue dans le camp.

Audrey, responsable de groupe - Nancy

Le lendemain matin, les membres de Coexister ont fait ensemble une maraude pour distribuer des denrées alimentaires à des personnes démunies.

Ce week-end territorial fut l'occasion à la fois de se retrouver entre coexistantes et coexistants voisins, d'apprendre à se connaître, de se remémorer ce que les discours de haine et l'ignorance des différences peuvent engendrer et enfin d'agir ensemble pour la société, avec nos différences.

Week-end territorial dans le Sud-Est

Le week-end territorial du Sud-Est a eu lieu à Grenoble, le dernier week-end de mai. Des coexistantes et coexistants venus de Lyon et Grenoble se sont réunis pour deux jours et demi.

Le week-end a commencé par une soirée d'accueil, le vendredi soir. Le lendemain matin, après une activité ice breaker, les participantes et participants ont visité ensemble la ville de Grenoble, mené-es par les bénévoles du groupe local y habitant. L'après-midi, un atelier de création de cartes avec des messages de paix a été organisé. Toutes les personnes participant au week-end ont mis la main à la pâte pour créer des belles cartes avec des messages leur ressemblant. Elles les ont ensuite distribuées dans les rues de Grenoble aux passantes et passants pour sensibiliser aux messages de vivre ensemble et de paix avec nos différences. La journée du samedi s'est terminée par une soirée festive pour célébrer ensemble les actions menées ainsi que pour continuer d'échanger.

Le dimanche a également commencé par un ice breaker et a été suivi d'une randonnée à flanc de montagne pour atteindre et visiter La Bastille. Ce bâtiment construit au XIX^e siècle est un ancien fort militaire et se situe à 264 mètres au-dessus de Grenoble.

Après cette activité sportive, le groupe a pris un temps de parole pour faire un bilan du week-end et échanger sur leur année à Coexister et en dehors. Pour conclure le week-end, les participantes et participants ont joué ensemble à des jeux de société.



Le week-end territorial était une expérience à part. On s'est retrouvés à Grenoble avec plusieurs groupes locaux. Même si le week-end était assez intense, on a plus pris le temps de se laisser porter, de rire et de parler pour apprendre à se connaître. On a commencé le week-end avec deux groupes locaux et on l'a terminé avec un groupe Sud-Est très uni !

Sasha, coexistante

Les formations en 2021/2022

L'année 2021/2022 a été marquée par le retour de l'intégralité des formations en présentiel après une année complètement à distance ou en hybride.

Cette fois, les formations en ligne étaient un choix qui s'inscrivait dans le plan de formation et permettaient de préparer aux week-ends de formation en présentiel, ou complétaient celles-ci en permettant de revenir sur des notions vues en présentiel.

LES NOUVELLES FORMATIONS DE 2021/2022

Les réflexions menées autour de la place de la formation à distance dans le plan de formation lors des deux années précédentes ont pris sens cette année. Ainsi, un équilibre a été mis en place entre les deux. Nous avons pérennisé des modules en ligne sur Teach Up tout en continuant de proposer des formations en région parisienne, mais aussi en maintenant des sessions en région (Lyon particulièrement cette année) afin de rendre plus accessible la formation Coexister.

Les retours faits à propos notamment du campus Coexister, grande nouveauté de l'année, ont été très positifs, et l'ouverture des formations au grand public – aux non-adhérent-es de l'association – nous pousse à maintenir, si ce n'est gagner, en qualité aussi bien au niveau des programmes (FIRM, campus) que des intervenantes et intervenants sollicités (campus), ou encore de renforcer des expertises en interne sur nos sujets (FIF).

LES FORMATIONS AU SERVICE DU PARCOURS

Comme chaque année, les formations organisées par Coexister sont en lien direct avec le Parcours de Coexister, qui est le cœur de l'action des groupes locaux. Si les formations sont très axées sur la mise en place de celui-ci, le fait d'ouvrir les formations au grand public a forcé l'équipe de formateurs et formatrices de l'association à adapter leur manière de transmettre et de parler de sujets liés à Coexister pour que les non-adhérent-es ou nouveaux et nouvelles adhérentes puissent trouver leur place, ou au moins trouver ce qu'ils et elles étaient venues chercher. L'idée était de faire de la formation une potentielle porte d'entrée dans Coexister, une vitrine qui donne envie au grand public de découvrir nos sujets, et qui ne soit pas une étape du Parcours. Ces réflexions ont été menées en parallèle au travail fait sur le projet éducatif et pédagogique de Coexister.

La formation interne des managers et responsables (FIRM)

Type : métier

Date : 9 octobre 2021

Lieu : La Générale, Montreuil

Public : membres des CoPil

DESCRIPTION & PERSPECTIVES

Nous avons cette année mis en place un nouveau format pour cette formation. Ce changement a été initié par le format de la rentrée 2020 où une refonte de la formation des connecteurs et connectrices s'est avérée intéressante et utile pour faire face à deux choses : le peu de formateurs et formatrices expertes pour chaque responsabilité du CoPil ; et la conscience que certaines compétences se recoupent d'une responsabilité l'autre, et qu'il convient de mutualiser certains modules. Cela permet de faire prendre conscience chaque membre du CoPil de ses missions et de celles des autres, et où elles et ils peuvent et doivent interagir.

Enfin, nous avons au préalable envoyé un parcours de modules en ligne sur Teach Up qui reprenait les éléments suivants : identité de Coexister, animer le Parcours de Coexister, fonctionnement du CoPil, comment communiquer, et un module de prévention du harcèlement et des violences sexistes et sexuelles.

Ainsi, la FIRM a eu lieu sur une journée complète, le samedi 9 octobre 2021, en présentiel. Pour la matinée, nous avons regroupé les stagiaires par CoPil, pour une première partie de formation qui portait sur la gestion de projet en tant qu'équipe, l'appropriation du calendrier d'année et des temps d'échanges entre CoPil pour partager des bonnes pratiques et se donner des idées d'activités pour l'année.

L'après-midi, nous avons formé des groupes en fonction de certaines responsabilités ou compétences à transmettre. Ainsi, les responsables de groupe et responsables financiers ont suivi un module sur la gestion financière ; les responsables financiers et partenariats ont suivi un module sur la représentation et comment construire des partenariats stables ; les responsables Parcours et vie locale ont suivi un module sur le bien-être du groupe, et les activités à proposer en lien avec le Parcours, les responsables communication et responsables de groupe ont suivi des modules sur la création de contenus et l'utilisation des réseaux sociaux.

Globalement, les stagiaires ont trouvé utile de commencer la formation avec leurs équipes pour l'année pour mieux se projeter. Les modules suivants ont permis de creuser des sujets plus spécifiques à leurs missions et de mieux visualiser des dynamiques entre pôles qui peuvent être exploitées pour permettre un meilleur fonctionnement de leur groupe.

La formation annuelle des connecteurs et connectrices (FAC)

➔ Campus

Type : creuset

Dates : 4, 5 et 6 mars 2022

Lieu : Escale St-Vincent, Villebon-sur-Yvette

Public : coexistantes et coexistants & grand public (-35 ans)

➔ DESCRIPTION & PERSPECTIVES

Cette formation a pour but d'apporter des connaissances et des compétences sur des sujets de fond abordés par l'association ainsi que de permettre un temps de vie commune. Plusieurs niveaux et modules sont proposés en parallèle afin de permettre aux stagiaires de construire leur propre parcours de formation, tout en étant guidé-es par l'équipe organisatrice pour choisir au mieux ses modules. Des formateurs externes à l'association sont sollicités sur des sujets spécifiques. Par ailleurs, les stagiaires sont réparti-es en équipes afin de renforcer la vie commune sur le lieu. Des activités et animations sont organisées chaque jour par une équipe composée de salarié-es ou de bénévoles.

La Formation Annuelle de Coexister pour les connecteurs et connectrices, initialement prévue le week-end du 29 octobre au 1er novembre 2021 a dû être reportée. En effet, fin 2021, la France a réouvert progressivement une partie des lieux de rassemblement, permettant aux associations d'organiser à nouveau des réunions en présentiel. Cela a eu pour conséquence une surcharge de propositions entre septembre et décembre 2021.



C'est pourquoi, afin de mener ce projet dans les meilleures conditions, nous avons fait le choix de décaler notre week-end de formation lors d'une période moins chargée pour nos bénéficiaires, en janvier. Nous avons également pris la décision de renommer le week-end et l'expérience en Campus - La Formation Annuelle de Coexister afin de donner un coup de neuf à cet événement et marquer son ouverture au grand public, avec un nom qui résonnerait auprès d'autres structures de mouvements de jeunesse.

Nous avons dès lors ouvert le week-end au grand public, c'est-à-dire pas uniquement aux connecteurs et connectrices. Nous avons donc eu une répartition des participants et participantes plutôt équilibrée entre les personnes connectrices, coexistantes ou externes (entendues comme personnes non-adhérentes ou ayant adhéré très peu de temps avant ou à l'occasion du week-end).



Nous avons mis en place différents tarifs dans cette optique, afin de rendre le week-end et l'expérience plus accessible.

En matière de contenu de formation, nous avons choisi de thématiser autour de la lutte contre les discriminations. Ainsi, les modules suivaient le même principe de choix des modules en fonction du niveau et de l'expérience de l'application. Les stagiaires pouvaient construire un parcours toujours lié à cette thématique. La formation s'est construite en deux temps, avec des seuils de montée en compétences pratiques entre chaque temps d'apprentissage de connaissances.

En amont de la formation, des modules de formation en ligne sur les trois religions abrahamiques ont été proposés les cinq jours précédents le week-end, sur la plateforme Teach Up, avec un accès à un nouveau module chaque jour du lundi au vendredi. Une partie des participant-es au week-end nous ont fait remarquer que les modules pouvaient être optimisés de façon à être mieux adaptés à des jeunes n'ayant pas encore de connaissances sur ces différents sujets. Ainsi, ces modules seront retravaillés pour les rendre plus accessibles, ce format n'étant pas simple pour les personnes qui ne sont pas très scolaires. Par ailleurs, il sera intéressant de retourner à des modules sur ces trois religions en présentiel animés par Convivencia Conseil, avec les modules en ligne agissant comme support de relecture/révision.

Le programme du week-end a été construit de sorte que les participant-es puissent trouver une certaine logique de « parcours » durant les deux jours et demi de formation.

VENDREDI

Le vendredi après-midi s'est alors d'abord présenté comme une introduction à l'association (module « Monopoly Coexister »), et un prolongement de ses connaissances (module

« Pitcher Coexister et tenir un stand », afin de monter en compétences sur la présentation de l'association face à divers publics. Ces deux niveaux étaient proposés respectivement pour les personnes arrivant tout juste dans l'association, et les personnes ayant déjà au minimum une année d'expérience et les volontaires en Service Civique.

Nous avons enchaîné avec une formation en deux parties sur la prise de parole en public : une heure et quart de théorie en plénière, suivie d'un temps d'accueil et d'ice breaker du week-end avec tous les participant·es arrivés ; puis une heure et quart de mise en pratique, avec des exercices de théâtre animés par Thomas Fitterer, comédien.

SAMEDI

Le samedi, le principe pédagogique était de se construire un socle de connaissances sur la laïcité et les discriminations, puis de compléter cela en apportant des solutions concrètes et tirées de l'expertise de Coexister pour mieux aborder les situations discriminantes.

Dès lors, les modules proposés étaient les suivants :

- laïcité niveau 1 ou 2 ;
- atelier pour comprendre les discriminations de tous types (animé par Cyrille et Lucile) OU introduction aux monothéismes (animé par Lucie) OU comprendre l'islamophobie (animé par Samia Hathroubi).

Nous avons donc terminé la journée avec deux niveaux de Coexistence active, pour apporter une ouverture à la fois sur les différents modèles de sociétés possibles, mais aussi les interactions entre individus et permettre ainsi de mieux aborder la question de lutte contre les discriminations à l'échelle individuelle.

DIMANCHE

Enfin, le dimanche, nous avons complété la formation par un autre module d'introduction aux discriminations – afin que les personnes ayant choisi d'autres modules le samedi puissent suivre des modules qu'elles avaient manqués. Elles avaient alors le choix entre l'atelier pour comprendre les discriminations de tous types OU comprendre l'antisémitisme OU l'atelier prévention des violences sexistes et sexuelles.

Nous avons poursuivi avec une autre « solution concrète », avec les modules sur la communication non violente OU sur la posture d'allié·e à Coexister, en lien avec les discriminations liées aux convictions.

Nous avons terminé le week-end sur un long temps accordé à l'étude de textes, religieux et areligieux. Nos invités (Émile Ackermann d'Ayeka, Kalilou Sylla de la Grande Mosquée de Strasbourg, Thibaut Tekla, coexistant et animateur en pastorale, et Élodie Lemaire de l'Observatoire Pharos) avaient choisi des textes en lien avec une thématique commune (l'impact de nos convictions, sur soi, sur les autres, la société, la nature...) et proposaient d'animer deux fois un atelier de 30 minutes pour permettre aux participant·es de découvrir des textes de différentes traditions. Le temps en plénière de conclusion de ce

temps était animé par Panuga, et permettait à tout le monde de profiter des analyses des différents textes. Ce temps sera amené à évoluer afin de le rendre plus interactif.

Les formations à la sensibilisation (FAS)

Type : métier

Dates et lieux : 26 au 28 novembre 2021 ; 11 au 13 février 2022 ; 18 au 20 février 2022

Lieu : Paris et Lyon

Public : coexistantes et coexistants, volontaires en Service Civique et grand public (-35 ans)

DESCRIPTION & PERSPECTIVES

Ces formations ont pour objet d'outiller les sensibilisateurs et sensibilisatrices, intervenantes et intervenants des ateliers Coexister en milieu scolaire. Les sensibilisations auprès de publics extérieurs demandent des compétences spécifiques, une bonne maîtrise des « éléments de langage » propres à l'association et des notions d'animation de groupe. **Afin de pouvoir s'inscrire aux sessions de formation, il fallait avoir pris part au Parcours de Coexister. Nous avons cette année décidé d'ouvrir les deux sessions de février au grand public,** et cela autorise une entrée dans le Parcours et dans Coexister par la formation, et plus particulièrement par la sensibilisation, qui peut être un levier d'engagement pour certaines personnes. Le nombre de coexistantes et coexistants doit tout de même rester majoritaire dans les effectifs des stagiaires.



Cette année, nous avons formalisé le format hybride de FAS, avec une partie de la formation délivrée en ligne en amont du week-end de formation plus axé sur la mise en pratique de l'animation d'un atelier. Les modules Stéréotypes et préjugés ; Histoire et principes de la laïcité ; et Coexistence active, ont été mis à disposition une semaine avant les week-ends de formation, et nous revenions dessus en partie avant les temps de mise en pratique durant le week-end de formation.

La nouveauté mise en place a été **l'ouverture de cette formation au grand public**, pour les deux dernières sessions. C'est-à-dire que des **personnes non adhérentes**, et arrivant tout juste dans l'association pouvaient s'inscrire et participer à la formation.

Une attention particulière a été portée pour ces personnes, afin de s'assurer qu'elles n'étaient pas perdues. Nous avons donc fait en sorte d'expliquer chaque élément qui pouvait relever du jargon de Coexister, et faisons en sorte de les inclure au maximum pour qu'elles se sentent à l'aise, même si elles n'étaient pas membres de l'association initialement. La capacité des coexistantes et coexistants à aller vers les nouvelles personnes, et celle des formateurs et formatrices impliquées à adapter leur pédagogie a été un succès pour réussir à les embarquer.

Toutes ces personnes ont fini par adhérer et la majorité a participé au campus de Coexister le mois suivant.

La formation interne des formateurs et formatrices coexister (FIF)

Type : métier

Date : 18 septembre 2021

Lieu : *Kiwanda*, Paris

Public : formateurs et formatrices internes

DESCRIPTION & PERSPECTIVES

La FIF, cette année, a pris la forme d'une journée de focus groupes autour de certaines thématiques de formation sur lesquelles nous voulions travailler en tant que pôle Formation pendant l'année. La totalité de l'équipe n'était pas présente. Seules les personnes qui souhaitaient participer aux réflexions d'améliorations pédagogiques des modules sont venues.

Nous avons donc fait un rapide rappel pédagogique sur la conception de formation avant de nous diviser en trois groupes pour imaginer ou améliorer des modules. Il était demandé, en binômes, de réfléchir aux éléments qui devraient

évoluer, et de faire une proposition de plan pour que nous puissions travailler dessus dans l'année. Les modules en question étaient : prise de parole en public, qu'est-ce qu'être un-e allié-e, organiser un week-end territorial, rôle et posture du sensibilisateur ou de la sensibilisatrice, déconstruction de préjugés et témoignages de sensibilisation.

Ces temps en ateliers ont permis de s'exercer à travailler et s'approprier les modules de formation existants, et à en créer de nouveaux. L'équipe a à cœur de s'améliorer et de rendre les formations plus qualitatives. Cela passait donc par des temps de recherche et de refonte de certains modules.

Certains de ces ateliers ont donné lieu à de nouveaux modules (week-end territorial), d'autres à de simples modifications primaires, sans toucher au cadre des modules (modules liés à la FAS), enfin d'autres ont permis d'améliorer des modules entamés et testés les années précédentes (être un-e allié-e). À l'issue de cette journée, un temps de team building a été organisé pour lancer l'année en tant que groupe de formateurs et formatrices bénévoles.

Durant l'année, seul le développement du module allié-es a été continué, même s'il n'a pas pris l'exacte forme voulue et pensée pendant les ateliers. Il sera nécessaire de travailler la conception des modules avec plus de marge de créativité, et plus en accord avec les observations de l'équipe.

Pour l'année 2022/2023, la volonté est de recruter de nouvelles personnes dans l'équipe et de se spécialiser dans certaines expertises de formation, afin de gagner en qualité de transmission. Des focus groupes vont être mis en place notamment pour retravailler l'atelier de sensibilisation à la suite des résultats de l'étude d'impact de Coexister sur les ateliers en milieu scolaire.



LES FORMATIONS SPÉCIFIQUE POUR LES VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE

La formation interne des services civiques (FISC)

Type : métier

Date : 8 octobre 2021

Lieu : *Kiwanda*, Paris

DESCRIPTION & PERSPECTIVES

Les volontaires en Service Civique effectuent leur mission à 25 heures par semaine. **Nous organisons une session de formation pour leur expliciter le cadre administratif du volontariat et pour répondre à leurs questions.** La sensibilisation représente une part importante de leur mission de volontariat. Un accent particulier est mis sur la place de cette troisième étape du Parcours de Coexister pour qu'elles et ils puissent mieux le comprendre avant d'être formé-es à aller animer des ateliers.

Elle a eu lieu la veille du week-end de lancement, au siège de Coexister sur une demi-journée. Deux membres du ComAc ont introduit les volontaires à leur mission et à Coexister. Le but était qu'elles et ils comprennent l'objet de l'association et de leur mission au sein de Coexister, et de présenter l'organisation de l'année (suivi RH, accompagnement par le tuteur ou la tutrice, formations obligatoires, sensibilisation).

La formation civique et citoyenne et au projet d'avenir (FCC)

Type : métier

Date : 3 et 4 mars 2022

Lieu : *Kiwanda*, Paris

DESCRIPTION & PERSPECTIVES

La formation au projet d'avenir n'est pas obligatoire mais elle nous paraît très importante pour l'accompagnement des volontaires de l'association. **Elle aborde le sujet de l'après-volontariat par des ateliers d'identification de compétences par la relecture du volontariat, de rédaction de CV et lettres de motivation, et une présentation de l'Institut de l'Engagement qui peut les aider à mettre en place un projet précis.** Cette présentation a été faite par un de nos anciens volontaires, lauréat de l'Institut en 2018.

Cette année, la formation civique et citoyenne a commencé le jeudi après-midi à la suite de la formation au projet d'avenir. Elle est obligatoire pour les volontaires en Service Civique et peut être délivrée en interne ou par un autre organisme. **Elle a pour but de les sensibiliser aux enjeux de la citoyenneté et de leur transmettre des valeurs pour mieux vivre ensemble.**

Cette année, nous avons choisi le **thème de l'éducation critique aux médias et à l'information**. Ainsi, nous avons animé un atelier sur l'utilisation des réseaux sociaux dont le but était de discerner les fausses informations de celles sourcées et fiables. Des discussions mouvantes ont été ensuite menées sur l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux afin de sensibiliser les volontaires à une utilisation éthique de ceux-ci. Le vendredi, Convivencia a dispensé une formation sur l'éducation critique aux médias et à l'information pour compléter la formation. Ainsi, les volontaires ont pu découvrir la manière dont est recueillie et diffusée l'information en France.

La formation de prévention et secours civique de niveau 1

Type : métier

Date : de mars à juin 2022

Lieu : centres de formations PSC1 dans toute la France

DESCRIPTION & PERSPECTIVES

Il s'agit de la partie pratique de la formation civique et citoyenne. Obligatoire, la formation aux premiers secours doit être réalisée avant la fin du volontariat, auprès d'organismes certifiés. Le pôle Formation les aide à trouver la formation qui leur convient le mieux en matière de date et de localisation. Il s'occupe de la partie administrative et financière. Cette année, seules cinq volontaires ont pu être formées. En effet, en raison du confinement, les formations PSC1 n'ont repris qu'à la mi-juin, après que la majorité de nos volontaires ont fini leur volontariat. Celui-ci n'a pas été invalidé pour autant du fait des circonstances exceptionnelles, mais nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour que les volontaires finissant leur contrat plus tard puissent suivre cette formation.



Coordination nationale du Service Civique

Le volontariat en Service Civique permet la rencontre de jeunes issus d'environnements et de convictions différentes, poursuivant la réalisation d'une mission d'intérêt général et la préparation d'un projet d'avenir. Partenaire et membre du comité stratégique de l'Agence du Service Civique, Coexister a à cœur de bien mettre en place le Service Civique en son sein mais également d'assister d'autres structures à le faire par le biais de l'intermédiation.

Au cours de cette expérience, les volontaires découvrent la composition et le fonctionnement d'un groupe local Coexister. Vivent le Parcours de Coexister en participant à l'élaboration et l'animation d'événements (Kawaa, visite de lieux de culte, maraudes et micros-trottoirs). Les volontaires sont également formé-es à sensibiliser en milieu scolaire, à faire connaître les actions de l'association Coexister France sur les sujets du vivre ensemble, de la laïcité et la déconstruction des préjugés convictionnels. En outre, dans le cadre de leur projet d'avenir, les volontaires peuvent faire évoluer leurs missions en fonction de ce qu'elles et ils souhaitent apprendre et/ou approfondir.



En collaboration avec l'Agence du Service Civique, la Coordination nationale du volontariat en Service Civique a approfondi les formations et outils pratiques mis en place pour accompagner tuteurs et tutrices et volontaires en Service Civique tout au long de l'année associative.

Pour l'année 2021/2022, nous avons baissé le nombre de volontaires au sein de Coexister afin de s'assurer de la qualité de l'accueil et des missions. En effet, au moment du recrutement, nous ne savions pas quelles allaient être les réalités en matière d'actions en présentiel. Sur les huit groupes qui ont accueilli des volontaires, Coexister France a accompagné 18 jeunes entre 18 et 25 ans, 17 % d'entre elles et eux ayant un niveau d'études équivalent au bac ou inférieur, et 17 % d'entre elles et

eux résident dans un quartier prioritaire de la ville.

Afin d'accompagner au mieux les volontaires, qui étaient parfois isolé-es, la coordination du Service Civique a mis en place pour la deuxième année consécutive les *Rendez-vous de la Coexpression*. Ils ont été créés à la suite du premier confinement de mars 2020 et ont perduré pendant toute l'année 2021/2022.

Ce sont des rendez-vous réguliers entre les volontaires en Service Civique de toute la France et le coordinateur du Service Civique. Ces appels en visioconférence ont permis aux volontaires de dialoguer autour d'un thème et sujet de société et de

PERSPECTIVES

Pour l'année 2022/2023, la coordination du Service Civique va renforcer d'une part les mécanismes favorisant le recrutement de jeunes issu-es des quartiers prioritaires de la ville, d'autre part la formation des tuteurs et tutrices. Enfin, poursuivre l'adaptation des formations de tous les tuteurs et toutes les tutrices sur l'accueil de jeunes en situation de handicap.

partager de bonnes pratiques observées tout au long de leur volontariat.

Enfin, la coordination du Service Civique a mis en place, pour la deuxième année consécutive avec l'agence du Service Civique, l'intermédiation avec deux nouvelles structures tierces. Cela consiste en la mise à disposition de volontaires en Service Civique auprès de structures qui n'ont pas encore l'agrément. Un accompagnement, constitué de formations et de soutien administratif auprès de la structure lui permet de sereinement appréhender l'accueil de volontaires et d'adapter son fonctionnement au regard des valeurs du volontariat.

L'objectif de ce dispositif est de favoriser l'accueil des volontaires dans de bonnes conditions afin qu'un jour la structure puisse demander son propre agrément et en accueillir plus.

ACTIVITÉ 2

Défendre la *Coexistence active*

Coexister favorise la rencontre et l'amitié entre des jeunes de différentes convictions religieuses, philosophiques et spirituelles au service de la paix, de l'inclusion et de la cohésion. Pour cela, elle propose une philosophie et méthode éducative : la *Coexistence active*.

Comme philosophie, cela prend la forme de la défense d'un cadre au sein duquel il est possible de mettre en œuvre l'action éducative de Coexister, de vivre pleinement la pluralité de ses identités et de vivre une expérience positive de la diversité. Il incarne le modèle de société et la pédagogie d'action qu'est la *Coexistence active*. Il est construit à partir de l'expérience de terrain, du contexte sociétal et peut s'appuyer sur les productions du pôle Recherche du Mouvement Coexister. Pour rappel, Coexister est statutairement une association aconfessionnelle et apartisane.

Le plaidoyer

Le plaidoyer de Coexister, porté par les membres du bureau national, nourrit sa vision « agir pour mieux vivre ensemble » pour favoriser la paix pour tous et toutes et l'inclusion pour chacun et chacune. Depuis 2009, il propose et défend un cadre au sein duquel il est possible de mettre en œuvre l'action éducative de Coexister, de vivre pleinement la pluralité de ses identités et de vivre une expérience positive de la diversité. Il incarne le modèle de société et la pédagogie d'action qu'est la *Coexistence active*¹.

CES AXES DE PLAIDOYER SONT À DESTINATION :

- des décideurs publics pour contribuer à l'orientation des politiques publiques ;
- des médias pour promouvoir une vision positive de la diversité ;
- de l'écosystème associatif et entrepreneurial pour changer les pratiques structurelles.

Les canaux de diffusion et d'action utilisés par le pôle Plaidoyer sont multiples (coalitions, presse, rendez-vous politiques et auditions) et ont chacun servi cette année à mieux partager le message de Coexister en cette année d'élections, présidentielle et législatives.

LE LIVRE BLANC

Depuis plus de 13 ans, Coexister, association d'éducation populaire aconfessionnelle et apartisane, lutte contre la haine et les replis communautaires en formant ses membres à déconstruire les préjugés qui enferment, excluent et parfois même tuent.



Coexister veille en particulier lorsque ces menaces ou obstacles ont une dimension religieuse ou convictionnelle :

- qu'il s'agisse de violences ou d'exclusion commises au nom d'une conviction religieuse ;
- ou de violences et d'exclusion à l'encontre d'une personne du fait de son appartenance ou de sa conviction réelle ou supposée.

Selon le *Rapport annuel sur la lutte contre le racisme* de la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH), publié en juillet 2021, 59 % des personnes interrogées pensent que « l'islam est une menace contre l'identité de la France » ; 45 % pensent que « les juifs ont un rapport particulier à l'argent » et 33 % estiment que « les enfants d'immigrés nés en France ne sont pas vraiment français ».

Fort de ces 13 ans d'expérience et dans le cadre de l'élection présidentielle, il a paru donc indispensable d'écrire un livre blanc des propositions pour lutter contre les obstacles et menaces à la paix et l'inclusion, sous toutes leurs formes !

Les campagnes de sensibilisation

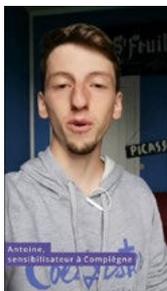
Très présente sur les réseaux sociaux, Coexister propose tous les ans plusieurs grands temps forts de sensibilisation auprès du grand public. Ces campagnes de sensibilisation sont toujours ancrées dans une réalité de terrain et d'action.

OBJECTIFS

- ➔ Sensibiliser le grand public aux sujets majeurs de Coexister.
- ➔ Mettre en lumière la méthode de Coexister comme solution concrète, en relation avec des dynamiques nationales et internationales.
- ➔ Démultiplier l'impact de Coexister et le sentiment d'appartenance par une mobilisation ponctuelle à travers toute la France.
- ➔ Diffuser le message et les outils de Coexister en réponse à une actualité.

En 2021/2022, Coexister a lancé de nouveaux projets pour ces campagnes de sensibilisation et s'est également attachée à mettre à disposition ses outils lors de certains événements cette année.

LES CAMPAGNES ANNUELLES



Vidéo présentation de la sensibilisation

62503 vues



Publication campagne de rentrée

2181 mentions
« J'aime », commentaires et partages

La campagne de rentrée



En septembre 2021, pour booster la rentrée des groupes locaux Coexister, nous avons diffusé une campagne de sensibilisation pour recruter de nouveaux membres. Composée de vidéos et de publications elle met en valeur les témoignages des coexistantes et coexistants et les différents moyens de passage à l'action dans l'association.

Les fêtes religieuses



Dès le mois de septembre et pendant toute l'année, Coexister a diffusé des publications accompagnées d'explications lors des différentes fêtes et commémorations religieuses. L'objectif de cette campagne est d'apporter au grand public des connaissances en faits religieux en lui faisant découvrir et comprendre les particularités des temps forts des différentes convictions.

Les événements de la semaine



Afin de mettre en avant les actions de Coexister, chaque lundi, un récapitulatif des événements de la semaine a été diffusé sur les réseaux sociaux. Il permet de faire un rappel des événements à venir, de valoriser l'ancrage territorial de l'association et d'inspirer les groupes locaux.

LES JOURNÉES NATIONALES ET INTERNATIONALES



Cette année, Coexister a lancé une nouvelle campagne de sensibilisation autour des journées nationales et internationales. Cette campagne a pour premier objectif de s'inscrire comme acteur incontournable de la lutte contre les discriminations et comme vecteur de mieux vivre ensemble. Le second objectif est d'appeler les jeunes à passer à l'action en s'engageant.

Après l'identification et la sélection des différentes journées en rapport avec le plaidoyer de Coexister, le pôle Plaidoyer et le pôle Communication ont créé et diffusé des publications pédagogiques pour sensibiliser nos *followers* aux différentes journées choisies.

Les retours sur les actions locales

Cette année, chaque mois, les réseaux sociaux de Coexister ont partagé des retours d'actions vécues dans les groupes locaux. Ainsi cette campagne a permis de valoriser les initiatives locales et de visualiser les coexistantes et les coexistants en action.

Le kit enseignant-es

À la suite de la création du kit enseignant-es en 2021, nous avons continué sa diffusion sur le site internet et les newsletters cette année. Cet outil a pour vocation d'accompagner les enseignantes et enseignants, les éducateurs et les éducatrices dans l'animation de temps avec différents publics pour apprendre à lutter contre le racisme et l'antisémitisme en développant les connaissances des jeunes sur ces thèmes ainsi que leur esprit critique.

Le kit enseignant-es a permis d'accompagner et d'outiller cette année 115 professeur-es, il se compose de :

- la vidéo *La laïcité en 3 minutes (ou presque)* ;
- la vidéo *L'athéisme en 3 minutes (ou presque)* ;
- la vidéo *Le christianisme en 3 minutes (ou presque)* ;
- la vidéo *Le judaïsme en 3 minutes (ou presque)* ;
- la vidéo *L'islam en 3 minutes (ou presque)* ;
- le livret *Toi aussi passe à l'action* ;
- le support d'animation Kawaii pour échanger sur les racismes et les discriminations.

Enquête sur les préjugés des jeunes en 2021/2022



À l'occasion de la semaine d'éducation et d'action contre le racisme et l'antisémitisme Coexister a publié son enquête sur les préjugés des jeunes en 2021/2022. Cette enquête met en lumière les données collectées lors de nos ateliers de sensibilisation et offre un état des lieux des préjugés les plus présents chez les jeunes en milieu scolaire.

CAMPAGNES EN RÉPONSE À L'ACTUALITÉ



Publication campagne de déconstruction des préjugés
17553 vues



Publication hommage à Ilan Halimi
1209 mentions « J'aime », commentaires et partages

Campagne appel au don de sang

Tout au long de l'année, nous avons répondu présent pour relayer les communications de mobilisation de notre partenaire l'EFS. En effet, dans un contexte de pandémie, les stocks de sang très faibles ont demandé une intensification de notre travail de sensibilisation et d'accompagnement auprès des jeunes sur la question du don de sang.

Campagne élection

À l'occasion de l'élection présidentielle, pour la première fois, Coexister a pris la parole sur les réseaux sociaux. Plusieurs publications ont ainsi permis à nos followers de retrouver un décryptage des programmes à la lumière de nos trois axes de plaidoyers et d'être appelé-es à prendre part au vote.

Tribunal des générations futures



En février 2021, en vue de la présidentielle, le Labo de la Fraternité dont Coexister est membre a organisé un tribunal des générations futures : « Faut-il enlever le mot “fraternité” du fronton de nos mairies ? ». L'événement s'est déroulé en clôture de l'exposition « Portraits de France, une autre histoire de France » au Musée de l'Homme, sous forme d'un (faux) procès de la fraternité avec la présence d'acteurs et d'actrices du monde de l'associatif, du privé et du public. Des dizaines de propositions citoyennes ont également été soumises au vote en direct, à la fin de l'événement. La diffusion d'un podcast à la suite du procès a permis de le partager avec le plus grand nombre.

LES NOUVEAUX OUTILS



Publication présentation
Campus Coexister

65945 vues



Publication présentation
Campus Coexister

214 mentions
« J'aime », commentaires
et partages

Documentaire Croire



En décembre 2021, Coexister a communiqué autour de la sortie du documentaire Croire sur FranceTV Slash.

« Ils ont entre 19 et 25 ans. Certains sont catholiques, juifs ou musulmans. D'autres en quête spirituelle. Certains pensent qu'il existe un dieu, d'autres en doutent. Certains prient ou méditent. Mais ils ont un point commun, le besoin de partager leurs convictions ou leurs questions sur ce sentiment qui les anime tous, la foi. Atim, Nayé, Jonas, Clochette, Anis, Mehdi et Carina se livrent avec émotion et sincérité sur un sujet qui passionne notre société. Nous les découvrons à des moments importants de leur vie, alors qu'ils s'interrogent et s'engagent malgré les difficultés du monde qui les entoure. »

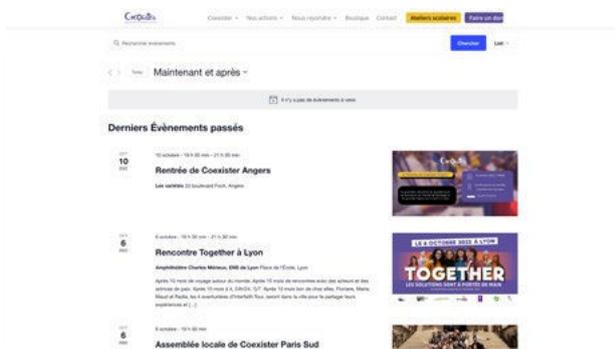
Mobilisée depuis le début du projet, nous avons accompagné l'équipe de production lors de l'écriture sur la compréhension des enjeux liés aux convictions puis pour trouver les personnes qui souhaitaient participer. Une campagne de communication était organisée pour valoriser ce travail et toucher un large public jeune. Des projections ont également été organisées par certains groupes locaux et le documentaire est disponible pour de prochaines diffusions au sein de Coexister.

CAMPAGNE DÉCONSTRUCTION DES PRÉJUGÉS



Dans la continuité de notre travail sur les préjugés lors des ateliers de sensibilisation, les volontaires en service civique du pôle communication on réalisé un projet de campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux. Une série de publication a été produite et diffuser pour apporter des éléments de compréhension et de réflexion au grand public. Ce projet sera poursuivi en 2022/2023 avec l'appui du pôle formation.

Les événements sur le site Coexister



Une nouvelle page a été mise en ligne pour répertorier et trouver les différents événements Coexister. Ce nouvel outil permet de continuer la diversification des accès à l'information sur Coexister et la non-dépendance à Facebook demandée par les Assises.

Les ami-es proches Instagram

Cette année nous avons testé l'utilisation de la fonctionnalité ami-es proches sur Instagram pour communiquer avec les coexistantes et coexistants. Cela nous a permis de transmettre rapidement des informations internes sur ce réseau social où une grande partie de nos membres est présente ainsi que répondre à leurs questions de manière plus informelle.

Arrivée sur TikTok



Cette année, Coexister a lancé une expérimentation sur TikTok avec des contenus originaux et des adaptations de contenus existants. Nous avons constaté qu'il n'est pas évident pour certaines personnes d'utiliser ce réseau social et que la complexité des sujets abordés par Coexister ne facilite pas la personnalisation de notre compte. Pour 2022/2023 nous allons donc poursuivre la création de contenus plutôt pédagogiques et nous allons poursuivre la réutilisation et adaptation des contenus existants

NOUVEAU NOM: LE CAMPUS



En mars 2022, face à l'augmentation de la tension dans la société sur les sujets qu'aborde Coexister, nous avons fait le choix d'ouvrir la formation annuelle de Coexister au grand public. Afin de toucher un public jeune et non coexistant, un groupe de travail a été mis en place pour réfléchir à une nouvelle communication autour de cet événement national. Un nouveau nom : Campus et une nouvelle identité ont été testés avec succès et seront déployés pour les prochains campus.

PERSPECTIVES

En 2021/2022, la banalisation, au cours de la campagne présidentielle, des discours racistes, xénophobes, anti-sémites et islamophobes nous rappelle l'importance du travail de sensibilisation et d'éducation de Coexister. L'ouverture de nos formations, la diffusion de nos campagnes et la collaboration avec les acteurs et actrices de la Fraternité viennent appuyer l'action des groupes locaux en faveur de la cohésion et de la paix.

Dans cette continuité, l'année 2022/2023 sera encore une année d'innovation de contenu pédagogique en ligne ainsi qu'un gros travail sur l'image de marque de Coexister envers ses bénéficiaires et le grand public.

Coexister dans les médias

RFI – 25 août 2021

Attentats du 13 novembre : la double peine des Français musulmans

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/grand-reportage/20210907-attentats-du-13-novembre-la-double-peine-des-fran%C3%A7ais-musulmans>



Le Club Mediapart – 31 août 2021

Laïcité et fraternité (trois propositions)

<https://blogs.mediapart.fr/sebastien-fath/blog/310821/laicite-et-fraternite-trois-propositions>



PBS – 07 décembre 2021

Croire en France, un défi politique

<https://www.lepelerin.com/dans-l-hebdo/enquete/croire-en-france-un-defi-politique-6287>



Phosphore – 10 novembre 2021

Quelqu'un a-t-il la preuve que Dieu existe ? et autres discussions éclairantes

<https://www.phosphore.com/actu-en-clair/decouvre-le-numero-du-1er-decembre/>



La Croix – 3 novembre 2021

« Déconstruire les préjugés sur les religions »

<https://www.la-croix.com/Religion/Deconstruire-prejuges-religions-2021-12-01-1201187963>



France Inter – 27 février 2022

Des candidats et des jeunes

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/des-candidats-et-des-jeunes>



ACTIVITÉ 3

La recherche-action

La recherche du Mouvement Coexister s'inscrit donc dans la continuité de ses activités dans une volonté de structuration, de pérennisation et d'exploitation analytique des données collectées depuis 2009. Il existe de nombreux lieux de recherche qui étudient l'interreligieux, le pluralisme ou la diversité religieuse. La mission innovatrice du pôle Recherche du Mouvement Coexister sera d'« étudier l'utilisation de la pratique interconvictionnelle dans les différentes étapes des processus de paix ». Il s'agira d'analyser son rôle, de la résolution des conflits à la consolidation de la paix, afin d'en tirer des recommandations pour innover sur la méthode pédagogique et l'action de plaidoyer du mouvement. L'intuition fondatrice de Coexister étant que la paix durable se conscientise, s'apprend et s'expérimente, ces recommandations permettront de construire des outils innovants de transmission et de partage à destination des praticiennes et praticiens et des éducateurs et éducatrices dans le monde.

Le conseil scientifique

L'année 2021/2022, troisième année du conseil scientifique de Coexister a permis de voir l'émergence de groupes de travail sur des sujets clés à l'objet social de Coexister. Cela a permis d'apporter encore plus de profondeur et de perspectives aux travaux du conseil scientifique.

Deux réunions du conseil scientifique ont été organisées cette année associative : le 18 novembre 2021 et le 7 avril 2022, avec 15 et 14 participants respectifs. Ces réunions ont duré 2 h 30 et ont permis d'aborder une variété de sujets en lien avec les préoccupations de Coexister.

La réunion de lancement d'année a permis d'évoquer les sujets qui allaient être plus tard approfondis en groupes de travail. Quatre thématiques ont été abordées lors de cette réunion :

- la jeunesse dans le contexte de montée des populismes en Europe et en France ;
- définir la justice sociale à Coexister ;
- réfléchir à l'inclusion de profils socio-économiques divers au sein de Coexister ;
- les améliorations méthodologiques de l'enquête sur les préjugés.

De cette première discussion se sont constitués deux groupes de travail, un produisant un document sur la jeunesse, l'engagement et le populisme alors que le deuxième travaillait sur la notion de justice sociale. Les deux groupes ont présenté leurs avancées à la deuxième réunion annuelle et les ont soumises à la discussion.

Pour 2022/2023, Coexister souhaiterait approfondir l'organisation des groupes de travail et des thématiques afin que celles-ci soient au cœur des questionnements autant de Coexister que du monde académique.



La mesure d'impact

L'année 2021/2022 est la dernière année de mesure de l'impact de Coexister France par l'agence Phare.

Après avoir mesuré l'impact sur les connecteurs et connectrices, puis sur les coexistantes et les coexistants, cette année l'impact a été mesuré sur les élèves des établissements scolaires dans lesquels Coexister est intervenue.

Le rapport complet de l'agence Phare a été rendu en septembre 2022 et l'opérationnalisation des résultats est le projet pour 2022/2023.



L'enquête sur les préjugés

Les résultats de l'enquête de cette année se sont focalisés sur la compréhension des tendances émergeant de l'analyse des mots inscrits par les élèves.

Les débats sur la place des convictions religieuses et spirituelles en société, sur la laïcité, sur le port des signes religieux dans l'espace public ou l'association de pays à une conviction sont autant d'éléments qui transparaissent dans les termes utilisés par les élèves pour décrire une conviction. Le jeu du tableau permet de faire émerger les perceptions et questions des élèves sur les convictions, souvent formées à partir des informations reçues à l'école, dans les médias, les réseaux sociaux, les cercles familiaux et amicaux. La multiplication des canaux d'informations sur des sujets complexes et intensément débattus dans l'espace public requiert de fournir des clés de lecture socio-historiques afin de déconstruire des idées reçues et de comprendre le cadre légal dans lequel nous évoluons.

Cette enquête a permis de renforcer les axes de plaidoyer défendus par l'association :

- L'enseignement laïque et neutre du fait religieux dans les programmes scolaires afin de lutter contre

l'analphabétisation religieuse et l'absence de socle commun en culture générale.

- Développer une pédagogie autour de l'empathie, la bienveillance et la curiosité à l'égard des différences.
- Rendre pérenne et systématique l'intervention en milieu scolaire d'organisations d'éducation populaire dans le cadre des programmes d'Éducation Morale et Civique (EMC).



Partie 2

Les écosystèmes de Coexister

Collaborer pour démultiplier les impacts de Coexister

Afin de créer des synergies et de favoriser les projets collaboratifs,
une diversité de partenaires entoure Coexister.

Nos partenaires publics

Afin de créer des synergies et de favoriser les projets collaboratifs, une diversité de partenaires entoure Coexister. Considérant que le champ politique de Coexister, lié à l'interconvictionnel et à la construction de la paix, est encore trop peu présent dans le débat public, un des objectifs du pôle Plaidoyer est d'aller aux devants de différents écosystèmes et d'y apporter des propositions d'action et de réflexions.

NATIONAL

Lors de cette année d'élections, la priorité de Coexister a été de répondre aux diverses questions et sollicitations sur les sujets liés aux discriminations par et à cause d'une conviction religieuse ou spirituelle, notamment venant de différents acteurs partisans, gouvernementaux ou législatifs.

Nous avons maintenu nos liens avec la Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative par le biais des échanges au sein du Conseil d'orientation des politiques de Jeunesse. Nous avons également continué de travailler étroitement avec l'Agence nationale de la cohésion des territoires qui a renouvelé son soutien par le biais d'une convention pluriannuelle d'objectifs.

Le lien avec les acteurs nationaux étant établi depuis plusieurs années aujourd'hui, Coexister va se concentrer pour les prochaines années au renforcement des liens institutionnels entre les différents groupes Coexister et leurs mairies/départements/régions d'action.

INTERNATIONAL

Coexister est en lien avec plusieurs ambassades et rencontre régulièrement des institutions publiques internationales pour analyser le contexte français concernant la gestion du fait religieux et inclusion des diversités de convictions, notamment dans la jeunesse.

Écosystème privé

Le modèle économique de Coexister est hybride et nécessite la structuration d'un pôle Fundraising qui vise à diversifier les canaux de financement de l'association pour assurer une stabilité sur le long terme.

Afin de déployer des projets innovants, permettant de provoquer un changement systémique, l'association Coexister a notamment besoin d'être accompagnée par des partenaires réguliers et qui nous font confiance. Leur rôle est essentiel pour nous permettre d'agir avec sérénité en faveur de l'inclusion de tous et toutes.

Cela est d'autant plus vrai lorsque l'actualité rend essentiel de déployer une énergie forte pour lutter contre l'augmentation des discours de haine à l'encontre des diversités. C'est pourquoi, nous souhaitons adresser un grand merci aux partenaires qui nous ont accompagnés lors de cette année pleine de *challenges*.



CITIZEN OF OUR PLANET

Citizen of our planet, la fondation créée par l'entreprise Chili Piper a souhaité soutenir Coexister dans ses actions visant à faire des jeunes des ambassadeurs et ambassadrices de la paix et la cohésion sociale.



CRÉDIT AGRICOLE CIB

Dans le cadre de son programme « Coup de Pouce 2021 », le Crédit Agricole CIB a soutenu les actions menées pour renouveler l'engagement des coexistantes et coexistants à la suite de plusieurs années de crise sanitaire ayant transformé l'action locale des groupes Coexister.



FONDATION ALTER&CARE ET FONDATION CASA

Le soutien renouvelé de la Fondation Alter&Care, et le nouveau partenariat conclu entre la Fondation Casa et Coexister ont permis de retravailler le format des ateliers de sensibilisation déployés auprès des jeunes de quartiers populaires et des publics complexes (exemple : jeunes auteurs et autrices de discriminations).



FONDATION GRATITUDE

La Fondation Gratitude a accordé sa confiance à Coexister pour déployer des actions de sensibilisation à destination des jeunes de quartiers populaires. L'objectif de ce premier partenariat : sensibiliser ces jeunes aux enjeux du vivre ensemble.



JOINT FOUNDATION

Le soutien renouvelé de la Joint Foundation a permis à Coexister de retravailler la Formation Annuelle des Connecteurs et Connectrices et d'en faire une nouvelle version innovante et inspirante pour le grand public : le Campus Coexister.



FONDATION KALÉIDOSCOPE

Depuis 2018, le soutien de la Fondation Kaléidoscope permet au pôle Pédagogie de Coexister de travailler à l'optimisation du projet éducatif et pédagogique du Parcours de Coexister et à la création de nouveaux outils pédagogiques à destination des jeunes.



SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE

En janvier 2021, le Secours Catholique - Caritas France et Coexister ont démarré un partenariat pluriannuel sur trois ans qui s'inscrit dans la lignée des actions déjà menées depuis plusieurs années pour créer des synergies fortes entre les groupes Coexister et le Secours Catholique.

Bien d'autres partenaires ont été à nos côtés cette année à travers des soutiens ponctuels ou renouvelés et sont à retrouver dans la suite de ce document.

Chacun de nos partenaires est tenu informé de l'impact des actions soutenues et peut définir avec nous la meilleure manière de valoriser le partenariat à travers des rendez-vous réguliers et une newsletter mensuelle.

Vous envisagez de rejoindre les partenaires de Coexister ou de renouveler votre partenariat ? Le pôle Partenariats et Fundraising se tient à votre disposition pour vous rencontrer et répondre à vos questions :

Joanna de Bruijn
joanna.debruijn@coexister.fr
 06 87 43 58 48



Écosystème d'intérêt général

Depuis toujours et renforcée par les Assises de 2018, il est important pour Coexister d'agir en coalition et de collaborer avec des structures partenaires ayant des expertises complémentaires à son action.

NATIONAL

Dans le cadre de l'année d'élections et de son plaidoyer institutionnel, Coexister a été concentrée sur sa participation au Forum français de la jeunesse (FFJ) et au Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP) afin d'être le relais des envies et besoins des jeunes aujourd'hui en France. Principalement, dans le cadre de sa participation au Conseil d'orientation de la jeunesse, les politiques communes des prochaines années ont pu être débattues et adoptées en collectif.

Coexister continue également d'agir activement au sein du Labo de la fraternité, cofondé en 2016, qui a organisé un Tribunal pour les générations futures pour discuter de la place de la fraternité dans la société française. Cela a été couplé à une grande consultation citoyenne qui a permis au Labo de redéfinir son plaidoyer et de porter pour la présidentielle un plaidoyer commun visant à inscrire la fraternité comme la finalité nécessaire de l'action politique et citoyenne.

LOCAL

Chaque groupe local Coexister est implanté dans une zone géographique et un écosystème associatif. En effet, tous les partenaires nationaux ont des relais locaux qui agissent quotidiennement avec les groupes locaux Coexister. De plus, du fait du parcours animé par les groupes locaux, leurs opérations de solidarité sont obligatoirement faites en lien avec un acteur associatif local dont c'est l'objet social.

POUR DONNER QUELQUES EXEMPLES DE PARTENARIATS :

L'Établissement français du Sang

Coexister est membre depuis 2020 du Comité national d'échanges don de sang & patients. Trois fois par an, à l'EFS, Coexister participe aux réflexions sur comment toucher plus de personnes pour donner son sang. En tant que mouvement de jeunesse, nous avons un véritable apport concernant le don de jeunes.

LE TRIBUNAL DES GÉNÉRATIONS FUTURES



Ayant eu lieu au Musée de l'Homme, il s'est tenu un procès hors norme, celui des générations futures. Organisée par le Labo de la Fraternité en partenariat avec Usbek & Rica, cette affaire fictive interroge la place de la « Fraternité » dans notre société.

Pour débattre, l'avocate de la défense, Maître Rose Ameziane cherchera à démontrer que l'État est défaillant et que cette valeur n'a plus sa place sur le fronton de nos mairies. Face à elle, le ministère public, représenté par Alexandre Duval Stalla, tentera de défendre l'idée que la fraternité existe de fait. À la barre défileront sept témoins. Présidents d'associations de terrain, hauts fonctionnaires, philosophes... ils témoigneront devant le jury populaire qui délibérera et tranchera : « Doit-on retirer le mot "Fraternité" du fronton de nos mairies ? ».

Un podcast par Carenews retrace ces débats et présente les propositions de plaidoyer du Labo.

COEXISTONS, GRÂCE AUX DONNÉS !

LE DON DE SANG EST UN ACTE DE PARTAGE ET DE SOLIDARITÉ ENTRE CITOYENS ET CITOYENNES.

1 Million de personnes sanguines chaque année grâce au don de sang.

4% seulement de la population en âge de donner son sang, passe à l'acte.

10 000 don de sang sont nécessaires chaque jour.

3 Vies sauvées. Un don de sang dure 1 heure, pour 10 minutes de prélèvement. Un don permet de sauver la vie de 3 malades différents.

GRATUIT ANONYME VOLONTAIRE SANS CONTREPARTIE

Le don de sang est un acte de générosité qui consiste pour des citoyens en bonne santé à faire don d'un peu de leur sang pour permettre de soigner des citoyens malades.

1. Établissement français du sang (EFS) s'occupe de tout le circuit de la transfusion sanguine.

POURQUOI FAUT-IL TANT DE DONNÉS CHAQUE JOUR ?

Conservation des produits sanguins :

- PLAQUETTES : 7 jours
- GLOBULES ROUGES : 45 jours
- PLASMA : 3 ans

Les produits sanguins ont une durée de vie courte, il faut donc régulièrement renouveler les stocks.

QUI SOIGNE-T-ON GRÂCE AUX DONNÉS DE SANG ?

1 MILLION DE PERSONNES SONT SOIGNÉES EN FRANCE CHAQUE ANNÉE !

- Malades du **cancer**
- Personnes atteintes de **maladies chroniques du sang** (drépanocytose, hémophilie...) ou de **déficit immunitaire**
- Victimes d'**accidents graves** et perdant beaucoup de sang (accidents de la route par exemple)
- Personnes subissant une **intervention chirurgicale** et perdant beaucoup de sang
- Femmes ayant une hémorragie lors de leur **accouchement**
- Grands brûlés**, etc...

Le Secours catholique

AGIR ENSEMBLE, PARTAGER, SE RENCONTRER

VIVRE LE PARTENARIAT COEXISTER - SECOURS CATHOLIQUE

QUI SOMMES-NOUS ? – PRÉSENTATION CROISÉE



Mouvement interconvictionnel de jeunesse et d'éducation populaire, « Coexister » favorise la création du lien social et la promotion du mieux vivre ensemble. 2300 jeunes de toutes religions ou convictions, répartis à travers 45 groupes locaux, prennent le temps de se rencontrer et d'agir ensemble pour apprendre de leur diversité et la voir comme une chance pour construire la société.

Les parcours des Coexistants-es s'articulent en 3 temps :

- ⊗ Le dialogue : créer des espaces et des temps pour mieux se connaître (conférences, débats, repas partagés, visites de lieux de cultes...)
- ⊗ La solidarité : agir ensemble, pour mieux se rencontrer en se mettant au service de la société
- ⊗ La sensibilisation : forts de leurs expériences de Coexistence active, sensibiliser pour mieux vivre ensemble.



Construire une société plus juste et plus fraternelle, c'est le cœur du projet du Secours Catholique.

En France, son réseau de délégations (72) et d'acteurs bénévoles (8000), volontaires, permanents, personnes ayant l'expérience de la précarité agissent ensemble pour que chacun, quel que soit sa culture, ses convictions, prenne part à ce projet !

Ses actions sont nombreuses : Lutte contre la pauvreté, accès aux droits, lien social, démarches de plaidoyer, temps fraternel, feasts, spirituels...

Et plusieurs principes guident l'action : agir avec les personnes qui vivent la pauvreté, porter attention à la dimension spirituelle des plus pauvres, prendre le temps de la relation, agir en partenariat, en réseaux.

ENSEMBLE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES

Pour AGIR : Cafés de rue, maraudes, petits déjs solidaires, journées fraternelles, temps forts, liens avec les Youngs Caritas

Pour S'ENRICHIR : Temps de sensibilisation (laïcité, vivre ensemble, connaissance des religions, préjugés...), créer du lien « interculturel et interconvictionnel » (visites de lieux de cultes, conférences, marches fraternelles, Kawass...)

ET DEMAIN ?

COEXISTER PEUT CONTRIBUER AU PROJET DU SECOURS CATHOLIQUE

- ⊗ En s'impliquant dans des actions de solidarité avec les acteurs et actrices du Secours Catholique
- ⊗ En proposant aux délégations et équipes locales de participer à des événements permettant de créer du lien interconvictionnel
- ⊗ En contribuant à des temps de sensibilisation autour de divers thèmes (laïcité, préjugés...)
- ⊗ En témoignant auprès du Secours Catholique de ce que vivent ses équipes à travers la rencontre interconvictionnelle

LE SECOURS CATHOLIQUE PEUT CONTRIBUER AUX PROJETS DES COEXISTANTES ET COEXISTANTS

- ⊗ En proposant un terrain d'engagement aux équipes de Coexister
- ⊗ En permettant aux Coexistants-es de vivre et d'apprendre de la rencontre avec les personnes vivant des situations des précaires
- ⊗ En renforçant les liens avec les Youngs Caritas
- ⊗ En associant les Coexistants-es à certains modules de formation/sensibilisation proposés sur les territoires (accueil, écoute, accompagnement, accès aux droits, connaissance des réalités de pauvreté, relecture...)

LOCALEMENT, N'HÉSITEZ PAS À VOUS CONTACTER POUR FAIRE CONNAISSANCE, VOUS RENCONTRER, DÉVELOPPER LE CHAMP DES POSSIBLES, IMAGINER DES PROJETS COMMUNS

Contact local Secours Catholique en cliquant [ici](#) / Contact local Coexister en cliquant [ici](#)

Contact national sur le partenariat :

⊗ Pour Coexister - Marie Houdelette - 06 86 35 32 33 - ve-associative@coexister.fr

⊗ Pour le Secours Catholique - Thomas Chanteau - 06 32 16 42 44 - thomas.chanteau@secours-catholique.org

INTERNATIONAL

Coexister a également de nombreux partenaires à l'international et se retrouve sollicitée pour son expertise sur la situation française de l'interconvictionnel. Pour rappel, Coexister France fait partie du réseau URI (*United Religions Initiative*), travaille avec les sections jeunes de RfP (*Religions for Peace*) et travaille étroitement avec la MJC (*Muslim Jewish Conference*).

Cette année, Coexister a renforcé ses liens de travail sur la lutte contre les discriminations au niveau européen. En effet, Coexister a travaillé avec l'*European Network Against Racism* et développe des partenariats avec des acteurs d'autres pays européens pour échanger les bonnes pratiques d'éducation populaire, de travail de mémoire et de lutte contre les discriminations.



Pour 2022/2023, l'ambition est de continuer à développer ces partenariats dans chaque groupe Coexister.

Le conseil stratégique

Le conseil stratégique du Mouvement Coexister est un espace de rencontre et d'intelligence collective rassemblant des personnalités qualifiées accompagnant depuis de nombreuses années le développement de Coexister.

Alors que Coexister débute sa deuxième décennie de développement, cela a permis de démultiplier les effets bénéfiques des conseils avisés des mentors en favorisant l'intelligence collective à l'occasion des conseils stratégiques semestriels. Ces temps permettent aux mentors de Coexister d'avoir une connaissance fine des défis que doit relever Coexister et de l'accompagner autour des quatre axes suivants :

- les spécificités du projet éducatif et pédagogique de Coexister pour favoriser l'apprentissage du vivre ensemble, la fraternité et la cohésion sociale ;
- le contexte sociétal et les priorités de Coexister en termes de plaidoyer ;
- la construction d'un modèle économique hybride et les perspectives de développement entrepreneurial du Mouvement Coexister ;
- la création et le développement d'une activité de conseil et de formation en gestion de la diversité au sein des organisations publiques et privées.

L'année 2021/2022, troisième année du conseil stratégique, a permis d'asseoir ce nouveau collectif et participer à la création d'intelligence pour Coexister.





Partie 3

La gouvernance de Coexister

Expérimenter la démocratie participative

Coexister a toujours porté une attention particulière à la vie démocratique au sein de l'association. Cela fait partie intégrante de son fonctionnement et de son ADN. Il paraît indispensable de faire participer tous les membres de Coexister aux réflexions s'il est souhaité que le modèle de société défendu vienne de la force du collectif.

Pour rappel, les prérogatives stratégiques s'opèrent selon les trois temps suivants :

- à long terme, le conseil d'administration entérine les orientations votées par l'agora des Assises nationales. Celles-ci définissent des axes stratégiques et politiques pour trois ans ;
- à moyen terme, chaque année, le conseil d'administration adopte des axes stratégiques et politiques et anime des commissions ;
- à court terme, le bureau national s'assure quotidiennement de la bonne mise en place des axes stratégiques et politiques, en consultation avec l'équipe nationale.

Une année de transition démocratique

Depuis les dernières Assises nationales de 2018, le conseil d'administration est composé de 23 membres : trois administrateurs et administratrices dans chacun des six territoires, et les cinq membres du bureau national. Les administrateurs et administratrices sont élus pour un mandat de deux ans, et non plus d'un an. Cette orientation des Assises a pour objectif de renforcer le rôle du conseil d'administration : ses membres ont un meilleur ancrage territorial, peuvent davantage se projeter dans la gouvernance de l'association, et peuvent mieux faire entendre leur voix.

Cette année, le conseil d'administration a connu un renouvellement important de ses membres. Le nouveau bureau national a en effet pris ses fonctions en octobre 2021, Salima Chay ayant assuré la continuité à son poste de secrétaire nationale pour une transition plus sereine. En juillet 2022, le conseil d'administration a élu un nouveau secrétaire national, Vincent Royer, qui a pris ses fonctions en octobre 2022. Enfin, des administrateurs et administratrices ont été nouvellement élus et ont également pris leurs fonctions en octobre 2022 pour un mandat de deux ans, renouvelable une fois. Cette décision a pour objectif de faire vivre la démocratie au sein de l'association et permettre un renouvellement des générations dans les instances de décisions.



Les travaux du conseil d'administration pour l'année

En 2021/2022, le travail des commissions entamé l'an dernier s'est poursuivi. Dans le cadre des élections, présidentielle et législatives de 2022, il avait été décidé de créer trois commissions avec une dimension politique autour des trois axes du plaidoyer de Coexister : l'engagement des jeunes, l'éducation à la paix et la laïcité et la lutte contre les discriminations. Les membres du conseil d'administration se sont réparti·es sur ces commissions afin de débattre et de produire des propositions et livrables concrets. Cette année, elles et ils ont décidé de travailler de concert avec la directrice du plaidoyer à la rédaction d'un livre blanc à destination des partis politiques. Le livre blanc a été une belle réussite, montrant d'un côté notre capacité à proposer des axes de politique publique concrets et à les défendre auprès des partis politiques, et d'un autre côté comment le conseil d'administration peut contribuer activement à la diffusion de notre message.

Le conseil d'administration a par ailleurs entamé cette année une nouvelle étape dans le renforcement de son rôle : la représentation auprès des partenaires et l'ancrage territorial. Des administrateurs et administratrices sont allées rencontrer des acteurs et actrices locales, en coordination avec le pôle Fundraising et Partenariats de l'équipe nationale, et avec les responsables partenariats des comités de pilotage locaux. Cela a contribué, notamment, à l'obtention de financements pour le fonctionnement des groupes locaux. Les administrateurs et administratrices sont légitimes pour représenter Coexister lors des rendez-vous institutionnels locaux, et parler ainsi de la stratégie de Coexister.

L'ancrage territorial du conseil d'administration s'est également confirmé lors du week-end de clôture d'année. Ce week-end, qui s'est organisé dans chaque territoire, a été l'occasion pour les membres du conseil d'administration de chaque territoire d'animer un temps dédié aux instances démocratiques. Ce temps a permis de rendre visible et compréhensible le rôle du conseil d'administration et de susciter des vocations pour le nouveau mandat.

Enfin, le conseil d'administration a mis en place, avec la directrice de Coexister France et la branche InterFaith Tour, une consultation durant tout le mois de juin. Cette consultation s'est tenue en interne et également en externe auprès de nos partenaires associatifs. L'objectif était de recueillir les avis et analyses de tous les membres de l'association (ancien·nes ou actuel·les), ainsi que de proches partenaires afin d'aider à la définition de la stratégie de l'année 2022/2023.

Au total, le conseil d'administration s'est réuni cinq fois dans l'année lors des trois réunions habituelles et de deux réunions exceptionnelles ayant eu pour objet de partager des nouvelles et prendre des décisions rapides lorsque cela était nécessaire. Les commissions se sont par ailleurs réunies trois fois.



Notre conseil d'administration 2021/2022



Administrateurs et administratrices :

Loïc MARKT, Emma DUJARDIN, Nathanaël JEUNE, Yaman MAHFOUD, Antoine ROLLAND, Marie ANASTASIE, Élise BAPTISTE-VOISIN, Noa LEVY BARON, Claire GRARD, Mélanie BERNARD, Camille LOMBARD, Gustave DODART, Mélodie GRANGEON, Matthieu JOLY, Pauline BERGER, Thomas FREDON, Emmanuel MICHEL, Lucile VINCENT

Bureau national :

Amine HJIEJ, Belsame MATOUSSI, Alix REMY, Salima CHAY et Jean-Baptiste CORNET

Partie 4

Remerciements

Ensemble, on va plus loin.

Bénévoles

Membres des comités de pilotages :

Alban ALLOIX, Aleksandra CIEPLAK, Aliénor BOURDAIS, Amine AÏT OUARRAOU, Anis HARAKETI, Audrey REICHLING, Auriane CONNIN, Aurore LECOMTE, Aurore MIQUELY, Baptiste GUILLOTIN, Camille GALLET, Chahineze BADA, Charline PETITPIERRE, Charlotte BETOE, Claire-Marie BOISSON, Clémence MADINIER, Clémence ORTION, Clémence PREVOST, Clément DUMAS, Clément MILEWSKI, Clémentine MAYET, Dahman RICHTER, Déborah ANDOUARD, Djibril TACHEFINE, Eléonore GUISE, Emeline LE CUZIAT, Fadoua HILAL, Fadoua HILAL, Fanja RAKOTOVAO, Fanny GRASSIET, Ghizlène TABET DERRAZ, Gustave DODART, Heike ERMERT, Henrick RIBOT, Ibrahim FENZAOU, Isaac MUZIGWA, Issa WACHIL, Jeannine BURKHARD, Julie TEISSEDRE, Kenza ALAOUI, Klea DE CICCO, Laïs-Salomé MASSOUSSI, Laurence SARCHER, Loïc MARKT, Louis DASYLVA, Louise LE BRUN, Marianne BURGAUD, Marie ALZON, Marie CHEVALLOT, Mathilde MAUPIER, Mathilde OGIER, Mathilde THIBAUT, Mathurin CHARLES, Matthias GOMEZ, Mélanie CHEVRON, Melinda LEFGOUN, Morgane PARTIE, Nathalie CHIFFOLEAU, Nathalie OLLICHON, Nathanaël JEUNE, Neama MOHAMAD SAID, Nicolas HUREAU, Noam PERLES-TREVES, Olivier WARNIER, Pierre KIDZIE, Pierre-Jean DIVET, Quynh CAO, Sabah ZOUAGHI, Samuel SAINT-OMER, Sandrine QUEUVREUX, Sophie LOUVET, Takwa MAKHLOUF, Victoire DEROUETTE, Victoire DROUETTE, Yao ADODO, Yoan LOHMANN et Zackary MAMANE

Formateurs et Formatrices :

Camille HARDIER, Claire GRARD, David AMANOU, Deborah VANDERVAEREN, Lucile VINCENT, Marie DUCHAMBON, Margaux ESTAGER, Mélanie BERNARD, Mathilde FARDET, Thibaud VINSON, Tyna DÉGREMONT, Agathe HAMEL, Chloé LESTERLIN et Farah MAIZA.

Déléguées territoriales :

Sasha PRAX et Antoine RICHARD

Chargé-es de mission auprès du comité d'accompagnement :

Thibaud VINSON et Vincent ROYER

Volontaires en service civique

Adel ZOUBIR, Andréa GARREAU, Alan PY-PATINEC, Britany LAMOISE, Edmond ABOUT, Gabrielle NICOLET, Ket DIEYI GONTCHO, Lara EUCHIN, Liza OUZAMOU, Lyes ALLAOUA, Maud YAICHE, Maxime BOUTIN, Quentin VAN LAETHEM, Saïya ROUSSEL, Sitan CAMARA, Shana MASSENGO, Steve PIERRE, Venise DESCADÉILLAS.

Équipe Salarié·es et Stagiaires

Le comité d'accompagnement est l'équipe salariée, au service des groupes locaux pour l'animation du parcours de Coexister. La composition du comité d'accompagnement pour l'année 2020/2021 était la suivante :

- direction de Coexister France : **Anne PLOUY** ;
- direction du plaidoyer : **Bénédicte CHARRIER** ;
- responsable des partenariats : **Joanna DE BRUIJN** ;
- direction de la communication : **Maylis PHILIP** ;
- direction des ressources humaines et juridique : **Nassim FARROUX** ;
- délégation de la sensibilisation : **Sephora BOUGHRIET** ;
- délégation de la formation : **Ines SHYTI** ;
- délégation à la vie associative et au parcours : **Diane BOULARD**.
- délégation de la recherche et la pédagogie : **Panuga PULENTHRIAM**.

En 2021/2022, des stagiaires ont été accueilli·es dans l'équipe nationale : **Diénéba SAGNA, Jul SAMPIETRO, Laura CHAMBERON**.

Mécènes de compétences

Robin DELBE, Jean-Louis BIANCO, Laurent CHENAIN, Grégoire VARENNE, Anne-Sophie DE QUERCIZE, Marie DUCHAMBON, Christine NEUMANN.

Formateurs et formatrices partenaires

Lucie ROCHE, Houssame BENTABET, Émile ACKERMANN, Cyrille DE COMPIÈGNE, Kalilou SYLLA, Thomas FITTERER, Samia HATHROUBI.

Partenaires financiers





Conclusion

Par Anne Plouy,
Directrice de Coexister

.....

L'année 2021/2022 ce sont treize ans de Coexister, ce sont 5 000 amitiés en plus et 12 000 personnes qui sont outillées pour construire la paix.

L'année 2021/2022, c'est aussi une année de campagne électorale et de débats qui rappellent que la paix s'apprend et se construit, qu'elle n'est jamais acquise. En tant que militante de la paix et du vivre ensemble, le plus difficile est de voir sa société se polariser, être tenté par le repli et le confort de ses semblables.

Aujourd'hui et plus que jamais, nous savons qu'il est important de sortir de son confort, d'aller vers l'autre qui nous dérange et de trouver, avec lui ou elle, ce commun nécessaire pour construire ensemble. Nous l'avons appris, depuis des générations, refuser de construire ensemble mène à l'auto-destruction. Résistons, pensons contre nous-mêmes, soyons résilientes et résilients, courageuses et courageux et voyons en face nos désaccords. De ces désaccords sincères et respectueux, de ces diversités riches, il en sortira un monde où chacun et chacune sera à sa place et laissera de la place à l'autre. À Coexister, nous l'expérimentons tous les jours.

Pour revenir sur les classiques, car des personnes nous l'ont transmis depuis des générations, pour lutter contre la répétition des atrocités : N'oublions jamais que « *nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères et soeurs, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots* » (Martin Luther King).





CoEXISTER France
50 Rue de Montreuil,
75011 Paris
www.coexister.fr

contact@coexister.fr
+33 6 29 13 11 05

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux:

